

SPÉCIAL « 1000^e NUMÉRO » EN KIOSQUE

le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

8 AU 14 JUN 1995

N° 1003

10,00 F

ÉLECTIONS MUNICIPALES GÉRONONS LA VILLE NOUS-MÊMES

Il faut encore
250 000 F
pour un local ML
et un studio RL
(chèque à l'ordre de DMC,
à adresser à la librairie
du Monde Libertaire)

Les professions de foi et les promesses de bien gérer demain les communes fleurissent sur les panneaux électoraux en cette veille d'élections municipales, apportant aux décors urbains et ruraux une touche de poésie derrière laquelle sont occultés bien des scandales.

Tout en réaffirmant notre refus du cirque électoral, et sans vouloir sembler prendre partie à une joute aux règles truquées par définition où dominent les intérêts personnels et les vanités politiciennes, il nous a semblé important de vous présenter des analyses de situations locales.

LILLE — « Gérons la ville nous-mêmes », c'est le thème de la campagne anti-électorale que mènent la Fédération anarchiste et le Centre culturel libertaire Benoit-Brouchoux pour les municipales des 11 et 18 juin. « Une nuit des abstentionnistes » a déjà eu lieu le 26 mai dernier sur Radio Campus. Celle-ci sera complétée le 10 juin, veille du premier tour, par une conférence-débat à 14 h 30 au CCL (1).

Cette conférence a pour but de définir une autre manière de gérer la ville. Eh oui, nous n'irons pas voter. C'est pourquoi nous tenterons de confronter nos expériences sur la métropole, sur la gestion directe des problèmes urbains. Nous débattrons avec des acteurs de cette action au quotidien, issus ou non de nos rangs, des militants associatifs dans le domaine du logement, de l'éducation, de la communication (Radio Campus), des droits des femmes, de l'action sociale... Nous essayerons de démontrer que l'autogestion d'un quartier, d'une ville, c'est possible.

Nous ne faisons pas confiance aux élus pour régler nos problèmes. Par contre, nous leur faisons confiance pour tirer parti du pouvoir que leur donne la mascarade électorale.

Celle-ci se jouera sur Lille entre Pierre Mauroy, pour le PS et l'union

de la gauche, et Alex Türk, pour la droite, avec comme trouble fête Carl Lang, pour le Front national. S'il y a peu de chance, vu le score de Le Pen à l'élection présidentielle à Lille (un des plus faibles de la région, avec environ 10%), que celui-ci parvienne à se maintenir au second tour, nul doute que les thèmes qu'il développe seront repris par l'un et l'autre des candidats concurrents. C'est déjà le cas de la toxicomanie qui, d'après certains commentateurs, sera l'un des thèmes centraux de la campagne.

Ils rasant gratis

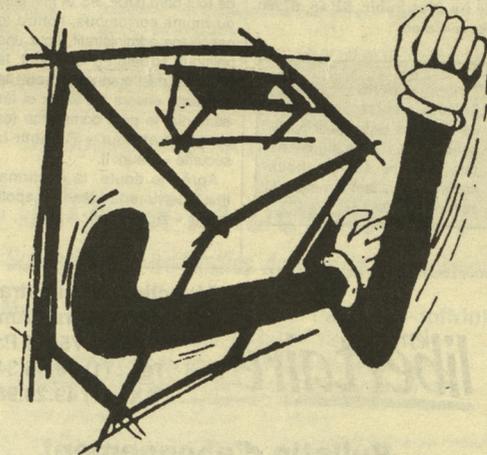
Quant à la situation économique et sociale, gageons que Pierre Mauroy tirera un parti maximum de sa grande réalisation : le complexe économique-financier *EuraLille*. Lille a bien changé depuis une vingtaine d'années. Comme la plupart des grands centres urbains, la ville s'est débarrassée de son substrat populaire, renvoyé dans les banlieues environnantes. *EuraLille* est une touche finale qui doit achever de faire de la ville une métropole « moderne », une capitale européenne : commerces, banques, gare TGV... Rien n'y manque, si ce n'est l'affluence. Le centre commercial et la galerie ainsi créés sur les modèles couplés des Halles et de la Défense à Paris n'attirent pas la foule et semblent connaître des

débuts très difficiles, ainsi que la location des appartements de standing...

Mais la ville est fière. Elle a son quartier d'affaires, surplombé par l'immeuble mégalo-ridicule d'une banque, construit en forme de L, comme Lille (le chauvinisme n'a pas de limites).

Autre grand projet, l'implantation de la fac de droit à la rentrée dans le quartier Moulins, au sud de la ville. Comme vous l'aurez deviné, c'était l'un des derniers quartiers populaires de la ville, mi-faubourg, mi-banlieue à la Vaulx-en-Velin. Quartier à forte population immigrée, évidemment. Cette implantation provoque une vague de spéculations immobilières qui est en train de vider le quartier de ses habitants. Bien sûr, les tours HLM qui le constituent en partie méritaient depuis longtemps d'être détruites. Mais que dire, lorsque ces destructions se font sans aucune concertation avec les premiers concernés, les habitants qui vont devoir se reloger ailleurs, et surtout pas à Lille où les loyers sont trop élevés.

Alex Türk n'est pas un inconnu sur la métropole : il était candidat RPR-UDF aux dernières municipales, et aurait bien remporté cette municipalité sans l'union de la gauche. Il aurait sans doute pu appliquer une politique semblable (pôle européen, gare TGV, police municipale...) à celle de la gauche, tout en l'assaisonnant des charmes de celle menée actuellement par le



Conseil général du Nord et dont le Planning familial a fait les frais.

L'union de la gauche est donc toujours de rigueur à Lille : PS et PC font cause commune. C'est que le match est encore une fois serré, et Pierre Mauroy n'est pas du tout assuré de la victoire. Il a donc ouvert au maximum la liste de sa majorité, faisant ainsi appel à l'ex-président de l'université catholique de Lille. Toutefois les Verts, intégrés dans la précédente majorité municipale, s'en retirent en ordre dispersé. Si l'un d'entre eux reste sur la liste Mauroy et a quitté le parti écologiste, les autres présentent une liste soutenue par l'Alliance rouge et verte (AREV) et la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), conduite par l'un des dirigeants de la Ligue des droits de l'Homme, Pascal Cobert. Mais Marie-Christine Blandin, encore présidente du Conseil régional, se présente en numéro deux sur la liste du socialiste Bernard Carton à Roubaix. Ceci nous laisse rêveurs quant aux critiques qu'ont pu adresser communistes et écologistes

au candidat Jospin, il y a quelques semaines encore.

Carl Lang reviendra une nouvelle fois, lui qui avait été parachuté par le FN lors des dernières municipales, après la défection de Pierre Ceyrac (entre autres président de CAUSA, bras droit de Moon en Europe), soutenir les thèses fascisantes du parti de la haine.

Mais la véritable nouveauté de cette élection, c'est l'arrivée en force de Martine Aubry, deuxième sur la liste Mauroy. Elle aussi parachutée, elle semble un des atouts majeurs du candidat, courant d'inauguration en réunion de quartier apporter la bonne parole de la démocratie « participative » et de la gauche responsable. Le programme de Mauroy s'en ressent, qui parle à qui mieux-mieux de comités de quartier, de consultations, d'élus proches du citoyen... sans toujours aucun contrôle du mandat ni révocabilité du maire par ceux qui l'ont élu. ♦

BERTRAND DEKONINCK
(gr. Humeurs Noires - Lille)

(Lire articles p. 2)

T 2137 - 1003 - 10,00 F



FP 2520

PARUTIONS

BULLETIN

Le nouveau numéro du bulletin *Brisons nos chaînes* (édité par le Réseau pour l'abolition de la télévision, animé par un militant de la FA) vient de paraître. On peut se le procurer à la **librairie du Monde Libertaire** contre la somme de 10 F.

PRESSE

Le n° 2 (deuxième trimestre 1995) du journal du groupe Léo-Ferré du Tarn, *Libertère*, est paru. Il coûte 5 F (abonnement pour 5 numéros : 25 F, port compris. Chèque à l'ordre du CROS). A commander au CROS, BP 06, 81390 Puybegon.

PRESSE

Le n° 2 de *Tutto Squatt*, journal de la Coordination des squats anarchistes de Turin (Italie), est vendu au prix de 10 F.

Au sommaire : Non à la légalisation des squats, un nouveau squatt, automne chaud, contre les élections, répression-solidarité. A commander à : B.N., BP 54, 83501 La Seyne-sur-Mer.

AUTOCOLLANTS

Le groupe Ne Plus Subir (Moselle/Bas-Rhin) a édité des autocollants (format A6). Prix : 10 F les 5 exemplaires ; 40 F les 50 ex. et 70 F les 100 ex. Chèque à l'ordre de Ne Plus Subir, BP 58, 67260 Sarre-Union.

AVIS

Si vous voulez nous faire parvenir des textes pour publication, nous vous signalons que ceux-ci doivent nous arriver au plus tard le vendredi, au fax n° 43.62.62.86.

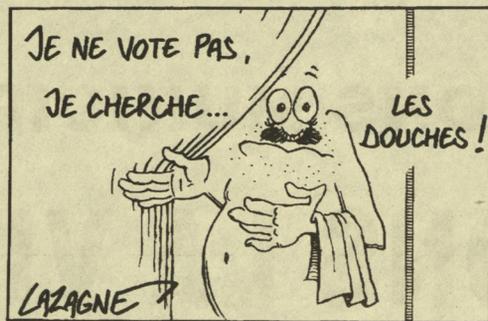
18^e ARRONDISSEMENT DE PARIS

Les « habits neufs » de la droite extrême

DANS LE CADRE des élections municipales, le 18^e arr. de Paris a été copieusement arrosé d'un dépliant contenant les « 55 propositions » d'une liste « associative » et « apolitique » sobriement baptisée *J'habite le XVIII^e*. Une initiative électorale qui entend bouleverser le paysage électoral local et s'inscrire dans la continuité après les 11 et 18 juin en lançant une dynamique associative novatrice, à en croire ses initiateurs...

Dirigée par un certain Arnaud Floch, gérant d'une petite société de communication, le ton se veut vindicatif (« Prenez parti... contre les partis ») et revendicatif (« Rendons ensemble le 18^e à ceux qui y vivent et le font vivre »), un rien sympa et « bon enfant ». On appelle ainsi les citoyens à se prendre en charge (en vrac) : contre les « professionnels de la politique » de tout bord (UDF, PS et FN) plus ou moins corrompus, contre le gaspillage administratif, pour une politique sociale de logement, la défense de l'environnement, la solidarité envers les vieux et les démunis, le petit commerce (ça se gâte) et pour « Rétablir la sécurité » (beurk!).

Après le doute, la confirmation : derrière la façade « apolitique » et « associative », la



réalité est bien plus nauséabonde.

Arnaud Floch n'est, effectivement, pas véritablement un « inconnu », un « citoyen ordinaire » comme il aime à le faire croire aujourd'hui, mais un déjà vieil (à 32 ans) activiste de la droite extrême, voire de l'extrême droite.

Tout d'abord, il a déjà été candidat, en 1994, à une élection législative partielle, suite à l'invalidation de Jean-Pierre Pierre-Bloch. A l'époque, sa candidature s'inscrivait ouvertement sous la bannière de la « sécurité », avec des relents évidents d'extrême droite (même s'il a soutenu l'union UDF-RPR au second tour) et s'est avérée être financée par un syndicat de policiers proche de l'extrême droite (la FPIP), mêlé à plusieurs affaires douteuses comme l'attentat à la bombe orchestré par le Parti nationaliste français européen (PNFE) contre le foyer Sonacotra de Cannes, où un immigré roumain fut tué.

Ensuite, comme par hasard, Arnaud Floch se trouve avoir été le rédacteur en chef de *Police et sécurité magazine*, l'organe de cette même FPIP. En 1993, il a même tenté de lancer un supplément gratuit local, *Police et sécurité 18^e*, pour faire le lien entre la population locale et les fonctionnaires

de police (qui, sur le 18^e, votent massivement FPIP, soit dit en passant).

Mieux encore, comme journaliste, à côté des piges pour *le Parisien* et pour *VSD* (à qui il a vendu des photos du congrès du PNFE), sa signature apparaît régulièrement dans *Minute*, hebdomadaire d'extrême droite, anciennement proche du Front national, et fraîchement « rallié » à un chirurgisme musclé...

Dans un quartier où les campagnes sécuritaires battent leur plein (tant côté PS que UDF-RPR), où le FN fait son meilleur score parisien, on devine aisément que cet « apolitisme » de façade, ce réveil « associatif » sert d'autres intérêts et vise à ratisser large pour le compte de quelqu'un d'autre... Ceux qui, comme *Minute* (ou la FPIP) veulent « durcir » les positions de l'actuelle majorité de droite... ♦

JACOMO (Collectif « 18^e Parallèle » et SCALP-Réflex - Paris)

THIERRY (FA Paris-Est)

19^e ARRONDISSEMENT

Municipales, nous voilà !

A peine sortis des fièvres de l'élection présidentielle que les habitants de Paris se voient à nouveau l'objet de mille sollicitudes. L'ancien maire de la capitale avait déjà fait tout son possible pour que l'office des HLM soit détourné de ses buts, ses féaux des divers arrondissements font peau neuve pour les municipales.

Prenons le 19^e arrondissement, où le nombre d'habitants a quasiment doublé dans la dernière décennie, le jeune Bulté met, lui aussi, les bouchées doubles ! Dans une brochure de vingt pages en quadrichromie, il nous explique comment le 19^e arrondissement avec ses espaces verts, son canal et sa Cité des Sciences du parc de la Villette deviendra « un arrondissement phare de la vie parisienne ».

Une liste de projets rutilants émaille cette brochure bariolée, distribuée dans toutes les boîtes aux lettres !

A Stalingrad, pour ne parler que du « projet Rotonde », dehors la drogue, pour faire place à « un complexe ultra-moderne de six salles de cinéma de jour et de nuit », des restaurants, guinguettes, cafés-jazz. La piscine Pailleron renaîtra de ses cendres et la Poste centrale de l'avenue de Laumière jaillira flamboyant neuf !

Quel bonheur de vivre sous la houlette du jeune Bulté... Les parents dont les enfants attendent des places en crèches et en maternelles sont-ils de cet avis ? De toute façon, en ce moment, on rase gratis, mais demain ? ♦

Rédaction-Administration
145, rue Amelot
75011 Paris.
Tél. : (1) 48.05.34.08.
FAX : (1) 49.29.98.59.

Bulletin d'abonnement

Tarif	France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois 5 n°	35 F	70 F	60 F
3 mois 13 n°	95 F	170 F	140 F
6 mois 25 n°	170 F	310 F	250 F
1 an 45 n°	290 F	530 F	400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Pays

A partir du n° (inclus).

Abonnement de soutien

Chèque postal Chèque bancaire Autre

Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M)

Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.
Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

Rédaction-Administration :
145, rue Amelot, 75011 Paris
Directeur de publication :
André Devriendt
Commission paritaire n°55 635
Imprimerie : La Vigie,
24, rue Léon-Rogé,
76200 Dieppe.
Dépôt légal 44 145
1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - La Vigie
Diffusion SAEM
Transport Presse

A LA PETITE SEMAINE

Accident de travail !

Des journalistes cessant d'être à plat ventre pour se mettre aussitôt au garde-à-vous nous ont parlé de honte, d'humiliation, d'honneur bafoué. Non, il ne s'agissait pas de la mainmise du politique et de l'argent sur les médias...

Des intellectuels pousse-au-crime ont repris leur plume guerrière pour répéter que la solution réside dans un casse-pipe général auquel ils ne participeront pas. Défaite ou misère de la pensée ?...

Au Café des Sports où des vies ratées se racontent leur ennui, Dupont Lafrance, entre deux apéros, casse du Serbe à sa manière, en chœur avec les éditorialistes tricolores, avec BHL ou Finkielkraut.

Pourquoi tant d'ardeur agressive ? Pour quelques images de pantins sinistres en uniforme enchaînés à des poteaux.

Étonnant, car dans la grande famille des militaires, il ne peut y avoir de vainqueurs martiaux sans vaincus dépités, et ces prisonniers front bas, la mine triste et les joues blêmes, ne sont après tout que des hommes dans l'exercice de leur fonction, victimes d'un accident de travail. Pas de quoi en faire un plat !... ♦

FLORÉAL

Nouvelles du front

Campagne d'amnistie sans condition pour tous les réfractaires à l'armée

Chaque année, 700 personnes sont incarcérées parce qu'elles posent un acte de désobéissance militaire et civile. Qu'ils soient insoumis ou objecteurs, ils refusent l'institution militaire et les valeurs guerrières. La répression dont ils sont victimes est absurde. Amnesty International les considère comme des prisonniers d'opinion.

Ce qu'il faut savoir — La peine moyenne que reçoit chaque année

entre 500 et 1 000 réfractaires au service militaire oscille entre douze et dix-huit mois de prison ferme.

Les audiences des chambres correctionnelles spécialisées en la matière traitent de 50 à 80 affaires par séance, soit cinq à dix minutes en moyenne par affaire.

En droit français, la prescription pour un délit est de cinq ans, celle pour un crime de vingt ans. Mais l'insoumis, pour sa part, devra

attendre selon la loi l'âge de cinquante ans pour que son acte soit classé par la justice.

Le barème des peines pour insoumission et désertion date du XIX^e siècle. Un refus d'obéissance — celui d'endosser l'uniforme par exemple — est passible d'un à deux ans de prison ferme (article 117 du code de justice militaire).

Parce qu'ils ne peuvent plus supporter la vie militaire, certains

jeunes appelés tentent de se suicider après quelques semaines sous les drapeaux. Pour l'armée, c'est un délit dit « automutilation volontaire ». A Marseille, il y a quelques mois, vingt-trois jeunes appelés ont été condamnés pour ce pseudo-délit à des peines avec ou sans sursis de trois à six mois de prison. Et leurs droits civiques ont été suspendus pour durée de cinq ans.

Pour toutes ces raisons, un débat public, juridique et législatif nous paraît nécessaire et urgent sur cette situation humainement douloureuse. Participez activement à la campagne commencée le 15 mai, qui durera deux mois. Rejoignez tous ceux qui luttent contre l'armée et pour la libération immédiate des prisonniers d'opinion. ♦

MICHEL BONJOUR
(gr. Ubu - Paris)

Les relais de la campagne

A l'initiative du Collectif des objecteurs et objectrices tarnais et d'« Avis de Recherche », une campagne d'amnistie sans condition pour les réfractaires à l'armée a débuté le 15 mai (journée internationale de l'objection de conscience) pour une durée de deux mois. Elle vise à regrouper dans l'action toutes les solidarités soucieuses des droits de l'homme et de la liberté d'opinion. Il est indispensable d'exiger que les réfractaires à l'armée bénéficient sans condition de la nouvelle loi d'amnistie présidentielle et que la loi, qui punit de lourdes peines de prison ferme les réfractaires, soit révisée d'urgence par l'Assemblée nationale. Pour cela, une pression de l'opinion la plus large possible est nécessaire.

Cette campagne est déjà relayée par :

- l'Association Promotion de l'objection de conscience (APOC), 33, rue de la Coutellerie, 13002 Marseille ;
- le Collectif languedocien d'objecteurs et d'objectrices de conscience (CLOC) c/o Utopia, 15, rue Galante, 84000 Avignon ;
- Militarismaoren Aurka Insumisoaren Alde (MAIA) c/o Batzoki Hitz-ordu, rue Dibildos, 64240 Hasparren ;
- le Mouvement des objecteurs de conscience (MOC-Toulouse) 1, rue Joux-Aigues, 31000 Toulouse ;
- Objection à tout moment (OAT), La Borie-Noble, 34650 Rocquedonde ;
- le Réseau d'informations réfractaires (RIRE), 33, rue de la Coutellerie, 13002 Marseille ;
- le Service de promotion de l'objection de conscience (SPOC) c/o François Dabadie, La Barne, 40330 Amon ;
- l'Union pacifiste de France (UPF), BP 196, 75640 Paris cedex 13.

Comment agir ?

Une lettre-pétition est à photocopier, faire signer et signer massivement. Il faut ensuite la renvoyer à Avis de Recherche. Interpellez le député de votre circonscription.

Commandez et collez l'affiche de la campagne, disponible auprès du COT, BP 229, 81006 Albi cedex. Tél. : 63.38.32.55. Fax : 63.35.72.11.

Créez le maximum d'actions originales, de manifestations pour dynamiser la campagne (conférences de presse, concerts, performances...).

Avis de Recherche (BP 53, 75861 Paris cedex 18) coordonne : la lettre-pétition, une action « députés », une action « personnalités ».

Le COT anime le réseau de groupes qui relayent la campagne.

SAINT-DENIS

Le DAL nouveau est arrivé

Les pauvres, les sans-toit, les sous-alimentés, les mutilés de l'économie, du travail et des guerres ont toujours été les priés des arrivistes de tout poil.

Des « maos » dévalisant Fauchon pour distribuer quelques boîtes de conserve de luxe dans les bidonvilles avant de finir dans les salons dorés de l'Etat socialiste, des french doctors allant soigner la douleur sous le regard amusé et repu des dictateurs locaux, des conseillers en culture biologique touchant en quelques mois de présence dans un pays du tiers monde le salaire annuel du paysan local, combien de mensonges pour une sincérité !... Aujourd'hui, la

nouvelle arnaque est arrivée, c'est le « Droit au logement »... qui à travers quelques opérations médiatiques voudrait faire croire qu'il en a fait davantage en une semaine sur le terrain du malheur que les militants du Comité des mal-logés ou le MRAP depuis des années. Heureusement, et aussi tout naturellement, le voile commence à se déchirer. Ainsi, le collectif dyonisien « Saint-Denis Solidarité » projetait de lancer avant les vacances une campagne d'information et d'action en soutien à une famille de 9 personnes vivant dans un appartement de 37 m² depuis cinq ans, plusieurs des enfants étant régulièrement hospitalisés

suite à des intoxications au plomb provenant de vieilles peintures. Alors que l'action devait être menée afin de mettre la municipalité de Saint-Denis face à ses responsabilités, le DAL local aux ordres du DAL parisien se retira de l'action en emportant la logistique qu'il devait mettre à la disposition du collectif et de la famille. Sans doute lecteur te questionnes-tu en prenant connaissance de cette démission du DAL. Eh bien la réponse tu aurais pu la trouver, comme nous l'avons trouvée, dans le journal municipal de Saint-Denis. Tu aurais découvert que la « tête » locale du DAL est en huitième position sur la liste du maire sortant communiste, avec à la clé un poste de maire-adjoint. Le DAL, nouveau marchepied pour les politiciens en herbe !... ♦

JEAN-CLAUDE RICHARD
(gr. Henry-Poullaille)

N.B. : depuis le 6 juin, la famille Bouaziz campe devant la mairie de Saint-Denis, afin d'obtenir un appartement. Manifestons notre solidarité. Contact : groupe Poullaille de Saint-Denis : 48.20.12.08.

TRAQUE ADMINISTRATIVE DES CLANDESTINS

Non à la délation !
Solidarité avec les familles victimes de la répression

Manif. devant la mairie du 18^e (M^e Jules-Joffrin)
Mercredi 14 juin - 18 h
(participation du groupe Louise-Michel de la FA, membre du Collectif Entraide et Vigilance du 18^e)

Malgré l'affirmation de M. Chanaud que sa mairie (Paris 18^e) ne pratiquait pas la délation, M. Claude André Debrion, premier adjoint au maire, a signalé au Procureur de la République l'illégalité du séjour d'un étranger qui s'est présenté à la mairie pour inscrire son enfant à l'école (lettre envoyée par la Mairie de Paris, en novembre 1994).

De même, une mère de deux enfants en bas âges (8 mois et un an et demi) se trouve aujourd'hui en prison pour fait d'irrégularité de séjour, dénoncée, selon les dires de son avocate, par la Mairie de Paris, suite à sa tentative pour inscrire son enfant à l'école.

Cette collaboration entre l'administration et la police paraît très pernicieuse. Ces pratiques ne sont pas sans rappeler une période bien sombre de l'histoire de France (lettre envoyée sous le régime de Vichy, incitant à la délation des juifs, en janvier 1942).

La loi prévoit la vérification de l'identité des parents, pas de leur titre de séjour, lors de l'inscription de leurs enfants, donc le recours à de telles pratiques ne peut que relever du zèle

d'un délateur. Faut-il rappeler encore que l'inscription est obligatoire pour les enfants des deux sexes, français et étrangers, âgés de 6 à 14 ans révolus ? Le droit à l'école est un droit fondamental.

A cause de telles pratiques, les parents ne se risquent plus à aller inscrire leurs enfants à l'école. Pris en otages, quel avenir attend ces enfants privés de scolarisation, sinon la clandestinité et un avenir sérieusement compromis.

Exclus dès l'école, comment pourront-ils s'intégrer !

Les inscriptions scolaires pour l'année 1995-1996 vont s'ouvrir ; seules les pressions de l'opinion et la vigilance du personnel de l'administration peuvent éviter que se renouvellent les délations.

Les fonctionnaires refusent de se voir transformés en auxiliaires de police. Déjà, dans les mairies mais aussi dans les Postes, la Sécurité sociale, ce genre de pratiques s'installe de manière incidieuse. ♦

COLLECTIF ENTRAIDE
et **VIGILANCE** du 18^e

RADIO LIBERTAIRE (89.4) PARIS

« Les Chroniques syndicales »
samedi 10 juin - de 11 h 30 à 12 h 30
reçoivent Jacques Giraud
auteur du livre
LE VAR ROUGE

(Les Varois et le socialisme de la fin de la Première Guerre mondiale au milieu des années 30)
Presses universitaires de la Sorbonne.

Prix : 210 F (en vente à la librairie du Monde Libertaire. Ajoutez 10% de frais de port)

MONTPELLIER

Squatt de la CRAM — Le jugement en appel des squatters de la Caisse régionale d'assurance-maladie leur imposait un départ pour le 15 mai au plus tard. Anticipant sur cet ultimatum, devant l'absence de propositions de relogement, un nouveau squatt a été ouvert en plein centre-ville, dans des bâtiments du CROUS. Double succès puisque le CROUS a négocié avec les occupants et que le préfet, devant la menace d'ouverture d'autres squatts (plus de 50 SDF à reloger, sans compter la quinzaine d'associations) s'est empressé de déclarer qu'il n'interviendrait pas pour expulser avant le... 15 juillet. L'occupation survivra-t-elle au lessivage estival des luttes ? Si vous venez en vacances, passez au 139, avenue de Lodève, à Montpellier.

Les anars emmerdent le FN — Dimanche 14 mai, le FN défilait dans les rues de Montpellier jusqu'à la statue de Jeanne d'Arc : une cinquantaine de séniles, flanqués

d'une poignée de jeunes débilés. Malgré l'heure matinale, cent cinquante antiracistes et anars s'étaient rassemblés pour les huer. Montrant délibérément ses sympathies, la police nationale protégeait fermement les apprentis fascistes ; à croire qu'il est préférable d'assassiner que de se battre pour la liberté. Si notre désapprobation est restée verbale, que le FN ne s'y trompe pas : nous mettrons toute notre énergie pour le neutraliser.

Création d'un comité de soutien à la lutte des Indiens du Chiapas — Pour populariser la lutte des Indiens du Chiapas, faire pression sur le gouvernement mexicain et établir les liaisons entre leur combat et ceux que nous menons ici pour la liberté, contre le capitalisme et tous les pouvoirs, un comité de soutien s'est créé. Une journée d'information (expositions, infos, soirées-rencontres) est organisée le jeudi 15 juin, au bar de la BD (quartier Figuerolles). Pour contacter le comité : CLJ 95, BP 11, 34830 Clapiers.

Maison autonome à 2 500 F — Construite pour les journées libertaires, la Maison aux deux éco... (...logie et ...nomie) vit depuis sa propre vie, menacée de mort par la direction de l'École d'architecture, qui accepte mal ce contre-exemple à sa dévotion béton-macadamesque. Le 16 mai, cent personnes se sont réunies pour débattre de son avenir : la volonté commune d'en faire un lieu ouvert sur les réalités écologiques et sociales s'oppose à la position institutionnelle de maintenir un projet uniquement pédagogique. Le Conseil d'administration aura-t-il le dernier mot ?

Enfin, un local anar ! — Après un an de recherches, d'appels à soutien financier (à ce propos, merci à tous), le groupe de Montpellier de la FA vient enfin de trouver un local viable. Nous souhaitons qu'il accueille tous les compagnons anarchistes et dynamise réflexions, actions et convivialité. Tout mobilier, idée et aide pour son aménagement sont les bienvenus. Afin d'y accueillir une bibliothèque sociale, les publications, livres et informations

peuvent nous être adressés à : **Groupe FA, émission « Pourquoi tant de haine ? », Radio L'Éko, BP 5555, 34070 Montpellier cedex 3.**

BOB
(liaison FA de Lunel)

TOULOUSE

Dimanche 17 mai, 1 h 45, un Marocain, Rachid, rentre chez lui. Une voiture s'arrête d'où on lui demande : « Pourquoi tu rigoles ? ». Il « ose » répondre : « Parce que je suis gai ». Un coup de couteau lui perfore le poumon, la plèvre menace de se détacher.

D'après le journaliste de la célèbre *Dépêche du Midi*, ce ne serait pas un crime raciste, mais une simple altercation entre jeunes. Pourtant, dans le même quartier, ce soir-là, une voiture identique, d'après les sacro-saints rapports de police, a insulté des homosexuels ainsi que tabassé un autre Arabe. Quoi qu'il en soit, aucun lien n'a été officiellement établi.

Il ne fait aucun doute qu'il s'agit de crimes racistes. Ce n'est que la suite du climat de haine qui se développe actuellement.

Un comité antiraciste s'est monté avec les organisations habituelles (socialistes, trotskystes et communistes du PC), nous connaissons leurs pratiques ! Nous restons vigilants d'autant plus que la victime n'est pas conforme aux normes de Pasqua...

GRUPE ALBERT-CAMUS
de TOULOUSE

RÉGION PARISIENNE

Gesticulation policière, suite sans fin — Le mardi 23 mai, au petit matin, des membres de la gendarmerie nationale et des Renseignements généraux ont procédé à l'interpellation d'une quinzaine de personnes dans

les milieux autonomes et squatters. Le début du présent communiqué est tristement semblable à celui d'autres que nous avons dû diffuser ces deux dernières années. A chaque événement social (mouvement anti-CIP) ou fait divers spectaculaire (attentat signé HB) ou changement de gouvernement, on assiste à des gesticulations policières qui ont pour buts principaux : premièrement, de rafraîchir les fichiers ; deuxièmement, de criminaliser le milieu des dissidents au consensus capitaliste.

Les traits les plus notables de l'opération du 23 mai sont : le recours à la gendarmerie nationale, en invoquant la recherche d'un déserteur accusé d'avoir volé une lunette de visée nocturne à l'armée ; le déploiement de moyens extravagants (irruption de supermen, le doigt sur la détente, en gilet pare-balles et casques spéciaux, véhicules militaires...) ; la brutalité déployée (portes défoncées, interpellations musclées...). Tous les interpellés, entendus uniquement comme témoins, ont été rapidement relâchés dans la matinée. Les représentants de la loi avaient eu le temps, comme à l'ordinaire, de récolter de la documentation qu'ils ont conservée sans fournir de procès-verbal, de se livrer à diverses mesquineries intimidatoires. Au vu des résultats de la brillante opération, une question se pose : fallait-il vraiment mobiliser des brigades d'élite pour repérer des compteurs bloqués et les signaler à EDF ?

La disproportion de ces opérations pourrait paraître risible, mais la récurrence de ces pratiques, qui, par nature, ont vocation à s'étendre, n'entraîne chez nous aucune accoutumance. C'est pourquoi, nous allons utiliser tous les moyens que le droit démocratique nous donne.

DES INTERPELLÉS

A

Associations

PARIS : FÊTE DU LIVRE LIBERTAIRE

Les samedi 10 et dimanche 11 juin, au 33, rue des Vignoles (M^e Avron ou Buzenval), 75020 Paris, nos compagnons espagnols de la CNT organisent leur rencontre annuelle de fraternité et de solidarité.

- Samedi 10 juin, 20 h 30 : projection d'*Espagne 36* (en français). Cassettes vidéo de 1 h 30. L'histoire de la CNT dans les luttes sociales avant 36 et pendant la période révolutionnaire de 36-39. (La cassette est en vente sur place.) Un débat avec les auteurs suivra.

- Dimanche 11 juin, 10 h : projection d'*Espagne 36*, suivie d'un repas (inscription sur répondeur au : 43.72.09.54). Coût : 50 F.

- 15 h : fête de la solidarité avec Germinal Pica et Sabine Viret.

LEVALLOIS-PERRET : VIDÉO-SURVEILLANCE

Un rassemblement de protestation contre l'instauration de la vidéo-surveillance aura lieu, à l'initiative du Collectif « Souriez, vous êtes filmés », le samedi 10 juin, à 14 h 30, à la station de métro Louise-Michel de Levallois-Perret.

Collectif « Souriez, vous êtes filmés », BP 41, 92114 Clichy cedex.

LILLE : PAËLLA CÉNÉTISTE

L'Union locale des syndicats CNT-AIT organise une grande paëlla révolutionnaire le samedi 24 juin, en soirée, dans le cadre verdoyant du Centre social « Mosaïque » à Fives. Le repas (apéro, paëlla, salade et dessert) est fixé à 40 F. Gratuit pour les enfants de moins de six ans. Chèque à l'ordre de l'Union locale CNT.

Vous êtes invités à retenir votre place en écrivant à : CNT, 1-2, rue Denis-du-Péage, 59800 Lille.

PARIS : « ANIMALE »

L'association « Mots et Musiques » vous invite à assister au récital de Catherine Le Forestier, *Animale*, qui se déroulera du 14 au 20 juin, à 20 h 30, à l'Espace Lautrec, 11, rue André-Antoine, 75018 Paris. Réservation : 42.23.39.65. Entrée : 50 F.

TOURS : « L'ANARCHO DU VAL DE LOIRE »

Le n° 16 de *L'Anarcho du val de Loire*, périodique de l'UR Centre de la CNT, vient de paraître. Au sommaire : un texte de Mirbeau, *La grève des électeurs* ; la précarité en milieu étudiant... Abonnement : 50 F (soutien 100 F). Chèque à l'ordre de CNT (CCP 4208 P La Source). CNT, BP 1303, 37013 Tours cedex.

R

RENDEZ-VOUS

BAGNOLS-SUR-CÈZE

La FA du Gard invite ceux et celles qui sympathisent avec nos idées à assister à une réunion publique sur le thème : « Ce que veulent les anarchistes », qui aura lieu le vendredi 9 juin, à 20 h 30, salle A, Centre Léo-Lagrange.

LILLE

Le groupe Humeurs Noires vous invite à participer au forum-débat organisé dans le cadre de la campagne anti-électorale, au Centre culturel libertaire Benoît-Broutchoux (1-2, rue Denis-du-Péage [métro Fives], 59800 Lille), le samedi 10 juin, à 14 h 30.

SAINT-DENIS

Le groupe Poulaille de la FA vous invite à la conférence-débat « Femmes, inégalités des droits », avec Michel Forst, responsable d'Amnesty-International-France et Nelly Trumel, militante anarcho-féministe, le jeudi 22 juin, à 20 h 30, à la Bourse du travail, rue Bobby-Sands (M^e Porte-de-Paris), Saint-Denis. Pour joindre le groupe Henry-Poulaille de Saint-Denis, téléphonez au 48.20.12.08.

LYON

Dans le cadre du « Café libertaire », les groupes FA de Lyon vous proposent, à la librairie La Plume Noire (19, rue Pierre-Blanc, 69001) :

- le jeudi 8 juin, à 21 h, une réunion-débat sur le thème : « Les municipales et la démocratie locale » ;

- le jeudi 22 juin (même lieu et même heure), une réunion-débat sur le thème : « Avortement, contraception et commandos anti-IVG ».

NICE

Le dimanche 11 juin, à 14 h, le groupe FA (l'ADCL) procède à l'inauguration de son nouveau local, situé au 19 de la rue de Dijon (06010), près de la gare principale. Permanences : mercredi et samedi, de 15 h à 18 h (voire au-delà).

SAINT-ÉTIENNE

Conférence-débat, le mercredi 7 juin, à 20 h, organisée par le groupe Nestor-Makhno sur « Les nouveaux enjeux de la commune », avec Paul du groupe Kronstadt de Lyon. La conférence se déroulera à la Bourse du travail, salle Sacco-et-Vanzetti, cours Victor-Hugo.

Souscription pour de nouveaux locaux Radio Libertaire et le Monde libertaire

Merci à toutes et à tous pour vos dons ; quelques noms sont déjà parus dans les n° 986 et 990 du *Monde libertaire* ; excusez nous du retard mis à faire paraître les suivants si vos chèques sont envoyés depuis un certain temps. Vous avez certainement reçu la grille des programmes de Radio libertaire et une carte d'auditeur qui vous donne droit à des réductions dans divers lieux (théâtres, cafés, restaurants, librairies dont la librairie du *Monde libertaire*). Un numéro spécial du *Monde libertaire* est en préparation et comprendra quatre pages spéciales sur les « radios libertaires » en France ; il devrait paraître le 15 juin.

15 personnes ont accepté un prélèvement mensuel automatique pour un total de 1600,00 francs (cf. ML n° 998). Si tous les prélèvements durent 5 ans, cela représente un total de 96 000 francs.

Vous êtes nombreux à avoir souscrit directement auprès de la Librairie PUBLICO : vous n'apparaîsez pas forcément sur la liste ci-dessous mais, ensemble, vous avez versé plus de 15 000 francs à ce jour.

Anonymes : 200,00 / Claude ASTIER 200,00 / Annette ABASSOFF 100,00 / Rémi ALLICOL 200,00 / M. et M^{me} AZOULAY 200,00 / M. ALLARD et M^{me} NOÉ 100,00 / Jean et Isabelle AUBEL 200,00 / Jacqueline AHIER ? / Annie ALENO ? / Philippe ALSAT 100,00 / Maurice AUBRY 200,00 /

1 500,00

Gilles BOUNOURE 100,00 / Henri BOUYÉ 300,00 / Céline BAHEU 150,00 / Claude BONNEFIS 100,00 / Mr et Mme BOULFROY 150,00 / Christian BOIRAL 500,00 / Cédric BEGUIN 150,00 / Michèle BLANCHARD et Jean-Marc AUDOUIN 2 500,00 + 15 000,00 / Juliette BARGES 150,00 / Pierrette BÈS 200,00 / Georges BOURGEOIS 200,00 / Jacqueline BENOIT 100,00 + ? / M. et M^{me} BOURDENET 100,00 / Marguerite BLANC 150,00 / M. et M^{me} R. BEGGAR 200,00 / Claude BEAUGRAND 100,00 + 100,00 / Philippe BRESTEAU 150,00 / Michel BELLATON 150,00 + 100,00 + 100,00 / Stéphane BONNET 100,00 / Michèle BARREAU 100,00 / Antoine BARRAL 100,00 / Jean-Louis BILLARD et Anne-Lise MOULLEC ? / Alain BOILEAU 200,00 / Anne BOULOC 150,00 / Régis BATEAU 100,00 / A. BLONDEL et M. ROCAGLIA ? / Rodolphe BOEHM ? / Marie-Hélène BARDONNET ? / D. BARTHELEMY ? / Henri BERNARD 150,00 / Alain BIHR 300,00 / Annie BOYOT 200,00 / Dominique BOEUF 600,00 / Bernard BAISSAT 100,00 / (« ? » signifie que le montant n'est pas précisé.)

22 550,00

(suite de la liste au prochain numéro)

ÉDUCATION NATIONALE

Adaptation et normalisation au menu des congrès de deux syndicats FSU d'enseignants

Au mois d'avril 1995, deux syndicats d'enseignants, le SNES et le SSNU-ipp, ont tenu leur congrès. Ils sont tous deux adhérents de la FSU, la première fédération dans l'Éducation nationale.

Même si ces congrès ont eu lieu avant les élections présidentielles et avant la renomination de Bayrou, il nous a paru important d'analyser les rôles présent et futur de ces deux syndicats. C'est ce que nous avons fait en donnant la plume à deux militants syndicalistes libéraux présents lors de ces congrès.

JÉRÔME JOUVENET (gr. Kronstadt - Lyon)

Le SNES : un syndicat de services qui sait s'adapter

C'EST PARCE QUE le SNES, largement hégémonique dans l'enseignement secondaire, leur échappait totalement que les dirigeants de la FEN ont entrepris de scissionner le syndicalisme dans l'Éducation. Mal leur en a pris, c'est autour du SNES que s'est construite la FSU qui est devenue la première fédération syndicale des enseignants, et le SNES avec ses 78000 syndiqués est apparemment en bonne santé.

Pourquoi cette force ? — Depuis 1966, la tendance Unité et

Action, historiquement liée au PCF est largement majoritaire au SNES. Mais cette tendance ne peut plus être assimilée au seul PC. On y trouve des « orthodoxes », des « rénovateurs », toutes les composantes de la gauche réformatrice et surtout une grande majorité de syndicalistes apolitiques et corporatistes qui sont attirés par le « professionnalisme » du syndicat.

Le SNES n'a plus vraiment de projet de société. Il gère la profession et s'impose comme l'interlocu-

teur obligé pour tous les gouvernements. En 1989, il a négocié avec Jospin la création de la hors-classe et une revalorisation spécifique. Du coup, beaucoup se syndiquent parce que le SNES est majoritaire dans les commissions paritaires. Les jeunes adhèrent pour espérer une bonne première affectation et les vieux pour être promus. A la base, on discute très rarement des grands problèmes du syndicalisme et encore moins de choix politiques.

Du coup, on ne doit pas s'étonner qu'en 1994, après la grande manifestation laïque, le SNES ait pactisé avec Bayrou au point de signer un relevé de conclusion sur la rentrée ou d'approuver une partie du « nouveau contrat pour l'école ». Seule l'École émancipée s'oppose à cette dérive apolitique mais elle ne représente que 12% des voix aux élections syndicales, et les rares vrais débats se déroulent de plus en plus à l'intérieur de la tendance majoritaire.

Une logique d'adaptation au libéralisme — Cette dérive s'est largement confirmée au congrès national de Reims (3-7 avril). Sur des questions fondamentales, les choix du SNES sont graves et symbolisent davantage un syndicalisme « de nantis » plutôt qu'un syndicalisme « de lutte ». Face à la question majeure du chômage et de

l'exclusion, la direction du SNES est toujours contre la titularisation sans concours des maîtres auxiliaires. Alors que 20% d'entre eux n'ont pas été réemployés, elle continue à défendre le sacro-saint concours et à exiger d'un MA sept ans d'ancienneté avant une hypothétique titularisation. La question des CES n'est examinée que du point de vue des titulaires et le SNES refuse de les syndiquer.

Au congrès, si les délégations de quelques académies, notamment celles d'Aix-Marseille ou de Créteil, se sont parfois montrées critiques, la direction a su normaliser le syndicat et certains textes votés accentuent la dérive gestionnaire. Ainsi le congrès a voté pour la présence des professeurs du privé dans les jurys d'examen (revenant ainsi sur des mandats antérieurs). Ça veut dire concrètement que le syndicat s'adapte à la concurrence privé-public et au dualisme scolaire. De la même façon, le SNES ne remet plus en cause la présence patronale dans la formation.

Sur les salaires, le SNES continue de demander une revalorisation hiérarchisée et spécifique pour les seuls professeurs du second degré. Et bien sûr, il n'a pas rompu avec l'art d'utiliser les divisions catégorielles. Plus que jamais, il est contre le Corps

unique des enseignants, et la lutte des instituteurs pour être intégrés dans le corps des professeurs d'école donne des boutons à sa direction. Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner que la grève contre les projets du pouvoir (privatisations, déréglementation, référendum...) soit une fois de plus remise à plus tard dans une période où pourtant beaucoup de salariés se sont lancés dans l'action.

Un discours schizophrène — Ce corporatisme féroce s'accompagne d'un discours « de gauche ». Ainsi, les motions votées concernant les droits et libertés, la solidarité internationale ou la protection sociale ont été correctes. Les dirigeants du SNES sont présents dans tous les mouvements qui luttent contre le racisme, contre les discriminations ou l'exclusion.

Mais ceux qui les fréquentent dans ces rassemblements unitaires seraient bien inspirés en leur demandant que ces principes d'égalité et de solidarité modifient enfin les pratiques syndicales du SNES et que la lutte contre l'exclusion s'applique aussi dans le champ de syndicalisation du syndicat. ♦

PIERRE STAMBUL

Le SNU-ipp au tournant

Lors de son dernier congrès, à Vaulx-en-Velin, le SNU-ipp a fini par dévoiler sa ligne d'orientation, définir ses statuts et élire un secrétaire de direction. C'est la composante Unité et Action (proche des communistes) qui aura marqué incontestablement sa domination sur l'ensemble des débats.

Le SNU-ipp, après trois ans d'existence, aura réussi le tour de force de faire adhérer autour de 50 000 enseignants, principalement issus du premier degré. Ce congrès entérinera donc la fin de sa phase de construction. Désormais bel et bien implanté, le SNU-ipp se devait donc d'afficher clairement ses positions jusque-là laissées dans l'ombre.

Fin du scrutin direct — C'est par un vote à main levée que les congressistes ont plébiscité la liste unique qui leur était présentée. Les nouveaux statuts votés, à plus de 90%, n'ont donc pas permis à l'ensemble des syndiqués d'élire directement l'équipe dirigeante. Ils seront seulement consultés ce mois-ci pour valider les choix faits par le congrès. En conséquence, le secrétariat national se voit composé aux deux-tiers par des militants Unité et Action. Cela leur laisse une assez confortable marge de manœuvre sur tous les votes, même s'ils requièrent une majorité qualifiée de 70%

Sur certains dossiers, ils peuvent donc généreusement se permettre de rechercher des positions communes à l'ensemble des adhérents comme par exemple sur la CSG, le service public d'éducation... Ainsi, conformément à l'esprit initial, le travail sur ces commissions a pu se poursuivre afin d'élaborer des synthèses à partir des nombreux amendements produits par les sections départementales.

Toutefois, la nécessité d'obtenir une majorité qualifiée ôte toute chance d'adoption des textes proposés par d'éventuels minoritaires un peu trop encombrants. Sur le plan revendicatif, le congrès a donc tranché en faveur des revendications portant sur des bonifications indiciaires liées à certaines fonctions. Sous la pression de divers lobbies, le SNU-ipp s'engage à revendiquer une revalorisation de certains postes comme ceux de maîtres-formateurs, d'enseignants spécialisés ou de directeurs... Il accepte donc des inégalités salariales et prend le risque de renforcer un fonctionnement hiérarchique que l'Etat voudrait bien imposer dans les écoles.

Dérive corporatiste ? — Le corporatisme serait-il déjà la caractéristique essentielle de ce tout nouveau syndicat ? Pas encore, car pour le moment la bataille qu'il mène effectivement porte sur l'unification de la profession en réclamant l'intégration de tous les instituteurs dans le nouveau corps des Professeurs d'École. Cette année, il avait d'ailleurs organisé une grève d'une journée sur cette revendication.

Elle a été bien suivie par une profession particulièrement sensible aux injustices salariales, tant il est vrai qu'un mouvement de 24 heures a pour objectif sous-jacent de resserrer les liens autour du syndicat.

Dans ces conditions, il est difficile de prévoir les suites que le SNU-ipp donnera à ces actions, d'autant que le ralliement espéré de pans entiers de militants du Syndicat des Enseignants (SE), directement concurrent, ne n'est pas opéré. Ils n'ont certainement pas été convaincus par la place que le SNU-ipp leur aurait laissée, d'autant que la création de l'Union nationale des syndicats autonomes (1) les a redynamisés. La rivalité entre ces deux syndicats de conception en fin de compte assez proche est donc très prégnante. Cette dualité est finalement stimulante pour les activités militantes relativement courantes, mais empêche toute action plus audacieuse tant qu'il n'y a pas accord commun ou prédominance de l'un sur l'autre.

La bataille du SNU-ipp pour devenir hégémonique ne passe donc plus par l'alibi du pluralisme qui visait le ralliement de militants aguerries mais maintenant par des positionnements susceptibles d'attirer plutôt la base. L'heure serait au clientélisme. Du coup, l'engagement du SNU-ipp dans le fameux « troisième tour social » dépendra de l'éventualité d'en tirer profit au niveau du renforcement de son appareil, avec à la clé ou une reconnaissance de fait par l'Etat ou une augmentation substantielle de ses effectifs, à moins que certaines sections départementales ne créent la surprise en forçant un peu la main... ♦

PATRICK QUILLATEAU

(1) L'UNSA comprend des syndicats non confédérés tels la FEN...

LE HAVRE

Après le crime raciste

Le 24 MAI, 5 000 personnes se sont rassemblées devant Franklin, pour protester contre le racisme et la xénophobie. 5 000 personnes, toutes origines confondues, pour crier leur dégoût du crime par noyade commis le 18 avril par un skin. Assassinat d'un jeune Tunisien, dont le corps ne fut retrouvé que quinze jours plus tard dans le bassin Vauban. Après avoir apposé une plaque sur le quai où le corps avait été retrouvé, et observé une minute de silence, la foule, accompagnant les parents d'Imad Bounoud, s'est ensuite dirigée vers la sous-préfecture où les « autorités » avaient tenu à les recevoir.

Jusqu'à la dislocation, un grand nombre de jeunes, venus bien visiblement pour en découdre, avaient respecté la volonté exprimée par la mère d'Imad d'une marche silencieuse et dans la dignité. Deux à trois cents d'entre eux s'élançèrent alors en direction du local du Front national où, bien évidemment, les forces de l'ordre (que l'on n'avait vues à aucun moment durant la manifestation) les attendaient.

Plusieurs observations peuvent être faites. D'abord, si la majorité des manifestants a essayé de raisonner les jeunes, quelques adultes les poussaient à en découdre. (Les intégristes, au Havre, sont discrets mais bien présents, et constituent les dignes pendants en intolérance, racisme et xénophobie du FN.)

Ajoutons ensuite que ce débordement n'avait rien de préparé, et que des années d'insultes et de mépris suffirent à l'expliquer.

D'ailleurs, lorsque les flics repoussèrent les manifestants suivant une stratégie qui leur fit parcourir la ville dans sa plus grande longueur (rues de Paris, de Strasbourg et cours de la République), des véhicules — appartenant aux manifestants eux-mêmes, garés près du lieu de dislocation — furent la cible de déprédations. On peut même ajouter qu'une bonne partie des commerces saccagés l'ont été fortuitement.

Bilan : 32 interpellations, dont sept personnes condamnées à des peines de prison allant de un à cinq mois.

La justice minimise les exactions de l'extrême droite

« La justice fait vite », tiraient les journaux locaux deux jours après les faits. Et frappe dur : quatre mois de prison ferme pour un jet de pavé dans une vitrine par un délinquant sans antécédent. Il est vrai, comme le dit M. Goubert, procureur de la République, que « ça aurait pu tomber sur la tête d'une personne, voire d'un enfant ». Exactement comme, il y a un an et demi, les galets expédiés dans les carreaux du *Libertaire*, qui auraient pu blesser des compagnons de passage dormant quelque fois dans le local (1). Et le procureur de continuer en exprimant sa vigilance et celle de ses troupes, sur deux ans, à propos des skins. D'après lui, la mouvance skin du Havre comporterait seulement une

traintaine de personnes, se décomposant ainsi : une vingtaine d'individus « pas dangereux » et dix « excités », dont huit sont emprisonnés et deux en fuite. Nous ne demanderions pas mieux d'être d'accord avec lui, mais il se trouve que l'association havraise l'APAMM a recensé plusieurs dizaines d'agressions physiques dans le même temps. Sans compter les dommages matériels (par jets de pierres ou de cocktails Molotov) occasionnés à diverses organisations politiques, écologiques ou humanitaires (comme la LDH). Nous sommes en droit d'être sceptiques quant aux propos, qui se veulent rassurants, de Monsieur le Procureur. Non pas que nous le traitons de menteur, mais quand on voit la lenteur de son parquet à enregistrer les plaintes relatives à ces déprédations et la célérité à classer sans suite, on ne peut être dubitatif. Surtout lorsqu'une des rares plaintes qui ait abouti, sur les multiples liées à des agressions racistes, et qui devait passer en jugement le 16 mai, a été reportée en septembre. Tout se passe comme si une volonté de minimiser les exactions de l'extrême droite se conjugait avec le désir de manipuler l'opinion en montant en épingle les excès de quelques jeunes dont on ne peut, sans pour autant approuver leurs actes, nier la légitime colère. ♦

JEAN-PIERRE JACQUINOT

(1) Le *Libertaire*/groupe Jules-Durant, 25, rue Dumé-d'Aplemont, 76600 Le Havre.

Faits et méfaits des skins havrais

Depuis une dizaine d'années, la mouvance skin du Havre, forte d'une cinquantaine d'individus, n'a eu de cesse de défrayer la chronique locale, notamment par la répétition d'agressions à caractère raciste.

- Le 21 novembre 1987, une bande d'une quinzaine de skinheads prend à partie un groupe de lycéens et leur professeur de mathématiques. Bilan : deux blessés sérieux.

- En 1988, une dizaine de skins saccagent un bar tout en proférant des injures racistes, agrémentées de saluts hitlériens. Bilan : deux blessés, dont le patron du bar d'origine algérienne (on comprend mieux le pourquoi de la chose).

- En août 1994, sur la plage du Havre, des crânes rasés agressent au couteau un jeune beur. Celui-ci sera sérieusement blessé.

- Le 18 octobre 1994, cinq skins tabassent un Antillais qui sortait d'une soirée, le blessant grièvement.

- Le 26 octobre 1994, une demi-douzaine de skins provoquent un groupe d'Africains dans une rue du Havre, la querelle est suivie d'une rixe laissant un jeune homme blessé.

- En avril dernier, lors d'une exposition organisée par la municipalité pour commémorer la Libération des camps de concentration, trois crânes rasés se sont présentés, ont fait le salut hitlérien avant d'insulter des anciens combattants et de lancer des injures racistes et antisémites.

Les skins sont également soupçonnés d'avoir mis à sac, à trois reprises, le local de la Ligue des droits de l'homme, sans parler évidemment de leur activité habituelle : graffiti divers et variés. Selon la presse normande, les skins du Havre seraient peu politisés et plus proches de la misère sociale que d'un endoctrinement nazi. A l'exception d'un noyau gravitant autour des fanzines néo-nazis *Viking* et *Bird's Band* (musique oi, défense de la race aryenne, haine de l'immigré, antisémitisme). Toutefois, il ne faudrait pas que l'arbre skin cache la forêt lepéniste. Si cette mouvance prospère, c'est aussi à cause de l'influence croissante du FN sur la ville du Havre (près de 20% des voix lors de l'élection présidentielle). Aussi, sans tomber dans un angélisme révolutionnaire qui consisterait à excuser les skins parce que ce sont souvent des paumés issus de la classe ouvrière, des jeunes marginalisés dans des galeries imposées par le système capitaliste (tout en faisant la part de la bêtise crasse), force nous est de constater qu'il est plus facile pour les pluntifs locaux de montrer les skins du doigt, de les vilipender, pour se donner bonne conscience à bon compte, alors que les fachos propres sur eux et plus discrets mais tout aussi dangereux peuvent continuer tranquillement leur sale besogne. A commencer, bien entendu, par la bande à Le Pen, qui a utilisé et utilisera (bien qu'il prétende le contraire) ces jeunes et qui crée par sa propagande ignoble ce climat propice au passage à l'acte contre tout ce qui est un peu bronzé. ♦

GRUPE FA de ROUEN
(CES, BP 4202, 76723 Rouen cedex)

Petit vocabulaire laïque

LAÏQUE OU LAÏC ? — Les puristes auront levé le sourcil en lisant le *Monde libertaire* hors-série n° 3 Spécial n° 1000. L'article intitulé « Salut à Aristide Lapeyre » donnait au nom Lucifer une origine grecque. Bien sûr il est d'origine latine. Il signifie bien « Porteur de Lumière ». L'article mentionnait aussi des « militants laïcs ». Il s'agit d'une coquille : nos militants ne pouvant être que « laïques », avec un Q. Sans être maniaque, il vaut mieux choisir son vocabulaire. Par exemple, il n'est pas innocent de parler d'« école libre » plutôt que d'« école privée ».

Le mot « laïque » vient du grec *laos*. Il signifie « peuple ». Le latin *laicus* a le même sens. A la fin de l'Antiquité, les chrétiens prennent le pouvoir culturel et politique. Ils utilisent les termes *laïkos* (peuple des simples croyants) et *klérnikos* (clergé chargé d'une mission directrice). Ce sens reste celui employé dans l'Eglise : il marque la division entre les laïcs et les clercs.

A partir de ces deux mots apparaissent deux adjectifs : laïque et cléricale. D'abord neutres, ils finissent par désigner deux positions politiques. Le laïque est partisan de la laïcité (mot apparu au XIX^e siècle), séparation des Eglises de l'Etat et de l'Etat. Le cléricale est un terme péjoratif utilisé par les laïques pour désigner leurs adversaires, partisans de la primauté du « pouvoir spirituel » sur le « pouvoir temporel ». En ce sens tout laïque est anticléricale, et tout laïc est (plus ou moins) soumis au clergé.

PRÉNOMS — Ces questions de vocabulaire ne sont pas innocentes, et elles ne sont pas nouvelles non plus. Les chrétiens ont tenté de tout convertir en baptisant, en changeant les noms. D'où l'usage de nombreux prénoms tirés de la Bible (Jean, Jacques, Joseph...) et l'habitude de coller « Saint » devant les noms de villes et surtout de villages. Lors de la Révolution française, ces pratiques sont dénoncées. Beaucoup de révolutionnaires adoptent un prénom tiré de l'Antiquité. C'est



ainsi que François Babeuf devient Gracchus Babeuf et que Saint-Maximin devient Marathon.

C'est aussi une tradition dans le mouvement libertaire, notamment avec des noms tirés du calendrier révolutionnaire (tel Floréal, éminent billettiste du ML). De manière générale, seront évités les prénoms contenant le mot Dieu, en hébreu *El* (Michel, Emmanuel, Daniel...), en grec *théo* (Théodore, Théophile...), ainsi que les prénoms des prophètes d'Abraham à Mohamed en passant par Moïse ou Jésus. Ce qui n'empêche pas de choisir un prénom pour son charme, sans que son étymologie soit le seul critère.

EXPRESSIONS — Même chose pour les expressions, sans que cela ne soit non plus obsessionnel. Un livre remarquable permet de faire le tri : *Les expressions bibliques et mythologiques* de Yves D. Papin (éditions Belin). Grâce à ce dictionnaire, illustré par l'excellent Bridenne, on peut savoir d'où viennent et ce que signifient certains des mots et expressions utilisés dans le langage courant.

Soit de la Bible (bouc émissaire, brebis égarée, à la sueur de son front, jérémiades, déluge, enfant prodige, la chair est faible, les derniers seront les premiers, capharnaüm, terre promise, tohu-bohu, traversée du désert, crier sur les toits...), soit de la mythologie gréco-romaine (come d'abondance, flûte de Pan, cyclopaën, apothéose, oiseau rare, né de la cuisse de Jupiter, caducé, cerbère, frères ennemis, renaissance de ses cendres, talon d'Achille, sous l'égide de, sphinx, toison d'or...).

Il ne s'agit pas seulement du plaisir de l'érudition, mais aussi d'enjeux symboliques. Les symboles renvoient à des valeurs inconscientes ou clairement formulées. En voici des exemples. Les choix de la colombe et du rameau d'olivier comme emblème de l'ONU, ou le nom de Grande Arche pour le cube de la Défense font délibérément référence à la légende de Noé. Ces choix de symboles religieux sont les marques de stratégies culturelles, politiques, à long terme.

Et que dire de l'usage naïf du mot même de Bible ? On l'emploie couramment pour un ouvrage de référence dans tel ou tel domaine précis. Mais justement la Bible n'est absolument pas fiable : composée de livres divers dont la liste varie suivant les juifs, les catholiques ou les protestants, un grand nombre de ses informations sont fausses, mensongères ou contradictoires.

Autre choix, cette fois directement politique : après la chute de Robespierre, des bandes armées royalistes pratiquaient l'assassinat politique. Elles avaient pris le nom de « Compagnons de Jésus », en référence à un personnage de l'Ancien Testament qui massacrait tous ceux qui rendaient un culte aux « faux dieux ».

On pourrait multiplier ces exemples. Ne vaut-il pas mieux, comme les humanistes de la Renaissance, saluer Vénus callipyge (qui a de belles fesses) comme symbole de la liberté de l'amour ou Prométhée comme symbole de l'humanité évoluée ? ♦

LUCIFER

ENTRE ÉCOLOGIE LIBERTAIRE
ET MYSTIQUE DE LA NATURE

« Quelle écologie radicale ? »

Dave Foreman et Murray Bookchin

éditions Atelier de création libertaire

C'est bien connu, l'écologie a largement démontré qu'elle pouvait faire dans le meilleur comme dans le pire. Le meilleur étant de poser les problèmes écologiques en termes sociaux et sociétaires. Le pire étant de les poser en termes mystiques, spécistes, racistes ou tout simplement inter-classistes et non sociaux.

De cela certains anarchistes en ont déduit que l'écologie c'était beurk-caca-boudin. Lit de l'éco-fascisme et compagnie. Vu sous cet angle, il n'y a bien évidemment pas matière à discussion. Tout juste pourrait-on rétorquer que ce raisonnement vaut pour tout et que, comme l'anarchisme n'est pas exempt du pire, on pourrait lui appliquer la même sanction d'amalgames et de réductions.

Reste la question de savoir pourquoi et comment, à partir de questionnements d'importance (et les questionnements écologistes sont d'importance), on peut soit sombrer dans l'écologie mystique, soit se fourvoyer dans l'écologie politiciarde, soit patauger dans l'écologie environmentaliste, soit tenter l'aventure extraordinaire de l'écologie sociale.

Pourquoi, comment donc, à partir d'une même volonté de préserver la nature, l'environnement et la vie des pollutions de tout ordre devient-on un Lalonde, un vieux hab bouffeur de carottes, un allumé de notre mère la Terre ou un Bookchin ?

Ce livre nous aide incontestablement à trouver des réponses à ce genre de questionnements.

Dave Foreman représente incontestablement une de ces tendances de l'écologie que les anarchistes ont du mal à accepter. C'est le style mysticos, vivent les arbres et la sainte nature, j'me contre-fous des problématiques sociales, et pour corser le tout c'est un activiste de première qui, pour se bagarrer comme un beau diable dès que la forêt est menacée quelque part, a le FBI au cul avec procès et menaces de taule à la clef.

Murray Bookchin représente l'option inverse. C'est non seulement un des premiers écolos mais aussi et surtout l'un des fondateurs (anarchiste qui plus est) de l'écologie sociale, et donc d'une approche de l'écologie à la fois sociale et révolutionnaire. Plus différents que ces deux là tu meurs ! Et pourtant les deux sont écolos. Et ils ont osé ce courage rare de s'écouter et de débattre. Non en termes d'anathèmes. Ce qui ne présente aucun intérêt, hormis pour les prêches dominicaux qui ont lieu dans toutes les églises et sectes du monde. Mais en termes de « je t'écoute », de « je m'explique », de « je vais essayer de te répondre » et de « je vais essayer de faire avancer le schmilblick ».

Ce livre, qui nous offre le résultat d'un tel débat entre deux Martiens de l'écologie (Martiens au sens d'étrangers au sens commun des choses), vaut incontestablement le détour.

Il ne nous apprend pas vraiment grand-chose sur Murray Bookchin, hormis que c'est un homme ouvert au débat, qui tout en défendant bec et ongles son approche sociale, révolutionnaire et anarchiste de l'écologie est capable d'écouter, de ne pas faire dans le procès a prioriste et de convaincre par la seule force de ses arguments.

Il nous apprend par contre beaucoup de choses sur Dave Foreman et, à travers lui, sur d'autres écolos mysticos.

Dave, en effet, nous raconte son cheminement. Comment de petit Américain moyen, supporter de Goldwater, il en est arrivé à une prise de conscience et à une militance écolo qui lui valent aujourd'hui la sanction du FBI. Comment il a été déçu par les révolutionnaires et les anarchistes, qui soit sont restés enfermés dans des schémas d'un autre âge, du style « vive le progrès technique, la sacro-sainte classe ouvrière actrice centrale de l'histoire », bla-bla sur l'avenir et j'reste le cul sur ma chaise au présent même si la pollution hypothèque à mort le présent et l'avenir de la révolution et du communisme libertaire. Comme il est heureux de discuter avec un Murray Bookchin qui, parce qu'il le respecte même en le combattant, lui permet d'avancer dans sa réflexion.

Bref, ce livre, qui est le résultat d'une confrontation qui a eu lieu entre Foreman, Bookchin et quelques autres en 1989, pète la vie, le bonheur de débattre et d'avancer.

C'est vraiment un super bouquin. Parce qu'il démontre que les révolutionnaires et les anarchistes tiennent mieux la route que les mystiques (mais on s'en serait douté). Et parce qu'il nous colle en pleine gueule l'évidence des faits. Et l'évidence des faits, c'est que s'il y avait plus d'écologistes sociaux, d'anarchistes écologistes... il y aurait moins d'écologistes mystiques ou d'écologistes environmentalistes ou politiciards.

En clair, ça veut dire que si nous faisons davantage dans les luttes en déployant haut notre drapeau et un peu moins dans le confort du spectateur des luttes, donneurs de leçons... l'anarchisme aurait une autre gueule que celle qu'il a aujourd'hui.

Comme dit le proverbe, un imbécile qui marche va toujours plus loin qu'un non imbécile assis. Alors essayons d'imaginer ce qu'il pourrait en être d'un non imbécile qui marche !

On en est là ! ♦

JEAN-MARC RAYNAUD

N.B. : en vente à la librairie du Monde Libertaire au prix de 70 F (ajoutez 10% de frais de port).

Une co-édition Le Monde Libertaire (Paris) Alternative
Libertaire (Bruxelles) à paraître en septembre 1995

Une école libertaire

Bonaventure

PREMIERS PAS D'UNE RÉPUBLIQUE ÉDUCATIVE

Un livre collectif de 160 pages - 60 F

Bon de souscription

1 exemplaire de Bonaventure: 50 F port compris
5 exemplaires de Bonaventure: 200 F port compris
10 exemplaires de Bonaventure: 300 F port compris

Je désire recevoir exemplaire(s) de Bonaventure

Mes nom et adresse:

Je joins un chèque à l'ordre de l'école Bonaventure

A renvoyer à Bonaventure, 35 allée de l'Angle
17190 Chaucre, Saint Georges d'Oléron, France



POÉSIE, CHANSON D'AMOUR

« Aimer »

manifeste d'un éditeur

« Lèvres sans voix »

d'Erwann Rougé

« L'Autre lumière »

de Sylvie Fabre G.

En 1981, avec une poignée de caractères et une vieille presse à main, Jean-Pierre Sintive dans son grenier de Provence édite ses premiers textes et naissent ainsi les éditions Unes, une poignée d'auteurs dont il aime l'écriture et qu'il soutient sans se préoccuper des modes et des cotations. Paraissent alors de sérieux petits livres et la rumeur que quelque chose d'unique s'est mis en place et tient le cap, chez les cigales. Sintive a une façon bien à lui de sceller un contrat : il se donne à l'auteur. Difficile cependant de maintenir à bout de bras une affaire dont le moindre bénéfice est aussitôt réinvesti deux fois (pour un livre publié, deux en préparation). En 1993, il se voit contraint de se mettre en sommeil et de réajuster sa stratégie. C'est chose faite. En publiant trois livres et un superbe catalogue (textes inédits, extraits de correspondance, photographies d'œuvres réalisées par des peintres pour les tirages de tête), Jean-Pierre Sintive marque un retour attendu, fait le point dans un livre et ajoute une touche de délicatesse à son projet. Il est rare qu'un éditeur justifie son engagement par un long poème où la femme et la poésie partagent le même amant. C'est son « Manifeste du Tendre »

qu'il offre avec *Aimer* (illustrations de Colette Deblé). Les trois livres, d'ailleurs, sont de la même veine élégiaque. Dans *Lèvres sans voix*, Erwann Rougé célèbre une Isoldé qui serait « Fille du Feu », une poésie d'où se dégage un parfum très bleuté, une lumière toute en nuances ; musique et fluidité. Il peint ce qu'est la courtoisie moderne, le contraire d'une impudeur très en vogue. Sylvie Fabre G. dans *L'Autre lumière* donne un premier livre où l'argument de la poésie est un homme plus idéal, à peine charnel mais dans le miroir duquel la femme se voit terrestre et lumineuse. Journal poétique du regard et de l'attente, l'ensemble distille une douce incandescence et

le chant d'une solitude qui rejoint son espoir dans le présent du monde...

Jean-Pierre Sintive, qui est un vrai découvreur de talents, a aussi publié Auster, Carlos Williams, Benhamou, Celan, Cisnéros, Di Manno, Giovannoni, Juarroz, Noël, Valente, Porchia, Pessoa, Piekarski. Pour obtenir le catalogue de la maison, être tenu au courant des publications et mordre dans la veine vivante de la poésie, il suffit d'écrire à : Editions Unes, BP 205, 83006 Draguignan cedex.

Livres en vente chez les bons libraires. Sinon, la commande a du bon. Distribution Distique. ♦

CLAUDE MARGAT

« Mots et Musiques » et Radio Libertaire (89.4) présentent :

LA 4^e FÊTE de « MOTS ET MUSIQUES »

LUNDI 19 JUIN - 20 h 30 - THÉÂTRE CLAVEL

(3, rue Clavel, M^o Pyrénées, 75019 Paris)

avec : Christine AUTHIER • Jean-Michel BRAC • BÉVINDA • Marcel ÉGLIN
• Pierre LOUKI • Marc ROBINE • Serge UTGE-ROYO • Marie-Josée VILAR •
Sabine VIRET • Jean-Marie VIVIER

Prix des places : 80 et 100 F. Réservation au : 43.84.70.04.

LILLE

Le Planning familial en congrès

LE MOUVEMENT FRANÇAIS pour le Planning familial s'est réuni en congrès les 20 et 21 mai derniers à Villeneuve-d'Ascq, dans la métropole lilloise. C'était la première fois que le mouvement décentralisait son congrès confédéral bisannuel hors de la région parisienne. C'est dire si le lieu choisi était symbolique : le mouvement comptait bien ainsi témoigner de toute la détermination dont il fera preuve pour que le Planning assassiné dans le Nord par le Conseil général puisse revivre. En effet, si l'association départementale (AD) du MFPF a dû fermer ses portes, les militantes et les militants existent toujours, et déjà des initiatives se font jour (à Grande-Synthe, à Dunkerque, à Roubaix, à Maubeuge, à Cambrai...) autour d'associations de promotion de la contraception et de l'avortement. Reste à savoir

quelle forme pourra prendre un organisme de fédération départementale de celles-ci.

Ce congrès se plaçait donc sous le signe de la solidarité, de la vigilance et de la détermination. En effet, le Planning du Nord n'a pas été le seul à connaître des difficultés. D'autres associations départementales ont eu leur part de soucis. C'est le cas de la Loire-Atlantique, qui s'en est finalement sorti ; de l'Isère, où des actions engagées contre le Planning ont brutalement cessé suite à l'incarcération d'Alain Carignon. Certains départements ont connu des difficultés à renouveler les conventions les liant avec la DDASS, leur dossier traînant en longueur. Actuellement, le Planning du Var risque une action en justice pour « provocation à l'avortement ». Une

de ses infirmières est en effet accusée par un médecin d'avoir poussé une jeune femme enceinte et hors délais légaux à aller procéder à un avortement à l'étranger. Accusation mensongère, bien évidemment, formulée par un médecin connu pour son engagement auprès de « Laissez-les vivre ». Depuis octobre 1994, une enquête est ouverte et l'infirmière est convoquée chez le juge le 13 juin.

Les tenants de l'ordre moral au pouvoir

Il est fortement à craindre que d'autres actions de ce genre se multiplient. D'autre part, la brèche ouverte par le Conseil général du

Nord risque de donner des idées à d'autres départements et municipalités, voire à l'Etat. En effet, les ministères dont dépendent l'action du planning sont maintenant aux mains des tenants de l'ordre moral : Colette Codaccioni à la Solidarité entre les générations et Elisabeth Hubert à la Santé. La première, également vice-présidente du Conseil général du Nord, est l'auteur du rapport sur la famille dont est issue la loi sur le salaire parental. La seconde est connue pour ses prises de position anti-IVG... Le MFPF craint donc pour les subventions que lui allouait l'Etat pour son action de promotion de la contraception, d'accès à l'IVG et d'information sexuelle. L'accès à ces droits risque d'en prendre un sérieux coup. Le mouvement s'inquiète également de l'éclatement probable du service des droits des femmes, qui fut auparavant ministère puis secrétariat d'Etat. Dans ces conditions, il a décidé, avec certaines réticences malgré tout, d'ouvrir quand ce sera nécessaire la lutte qu'il mène pour les droits des femmes aux autres acteurs de cette lutte, comme la CADAC, que ce soit par des collectifs ou des comités de soutien...

Lors de ce congrès, le mouvement a demandé que les personnes condamnées pour entrave à l'IVG (qui plus est, à des peines avec sursis) ne bénéficient pas de l'amnistie présidentielle. En effet, selon lui, alors que les actions se sont multipliées avant ces élections, ce serait accorder un satisfecit aux commandos anti-IVG.

Le congrès a travaillé également sur des sujets comme l'éducation sexualisée, la prévention des violences sexuelles, en particulier vis-à-vis des adolescents, ainsi que la lutte contre le SIDA et les maladies sexuellement transmissibles (MST).

Le MFPF est également membre d'une « internationale des plannings », l'International Planned Parenthood, Fédération (IPPF). Le congrès a donc égale-

ment planché sur les problèmes internationaux : son investissement dans l'ENWRAC (réseau européen pour l'avortement et la contraception), qui poursuit lentement mais sûrement son petit bonhomme de chemin ; les formes de soutien aux militantes algériennes. Il s'est également interrogé sur la participation du mouvement au Forum des organisations non gouvernementales lors de la Conférence de Pékin sur les droits des femmes, organisée par l'ONU en septembre prochain. Il semble que ce forum se prépare sous les pires auspices : il est isolé à 60 kilomètres de Pékin, sans infrastructure de communication internationale ; Pékin exige un droit de regard sur les délégations étrangères et choisit qui seront les déléguées chinoises... Quant à cela s'ajoute la politique de la Chine en matière de droits des femmes, on comprend les réticences du mouvement. On aurait même souhaité un désaveu plus net de la part des organisations de femmes quant à cette rencontre internationale. Le MFPF, quant à lui, n'a pas encore tranché sur la question. ♦

BERTRAND DEKONINCK
(gr. Humeurs Noires - Lille)

DES ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Montreuil : 1^{er} Festival antifasciste

Les 13 et 14 mai, s'est tenu à Montreuil, au squat « Le Cri de la Larme », le premier (d'une longue série ?) Festival antifasciste. Entre 1 000 et 1 500 personnes sont venues assister aux concerts (avec Lofofora, Beurk's band, In Vitro, les Schlitz, Blind Mole, Infraktion, Makukulul, Section urbaine, La Fraction...), aux projections de vidéos et ont pu rencontrer les militants tenant les diverses tables de presse (Comité Somport, CNT, Noyaux anticapitalistes, Réflex, ainsi que des fanzines).

Gros succès donc pour cette petite sauterie qui survient à l'aube de la nouvelle Chiraque et après les assassinats d'Ibrahim à Marseille, de Brahim à Paris par les fascistes du « F. Haine ».

Bien sûr, ces deux journées avaient des airs de fête, mais nous espérons qu'elles seront le début

d'une coordination dans la lutte antifasciste et anticapitaliste entre les différentes organisations présentes, affirmant ainsi une dynamique radicale loin des « politiciens » de SOS-Racisme et autres sbires à la solde de la société démocratique.

Non, la lutte antifasciste ne se fait pas dans les urnes mais bel et bien dans la rue.

Remerciements à tous ceux et toutes celles qui ont fait vivre ce premier festival. A l'année prochaine. ♦

PORKÉPIC (gr. Alliance - Paris)

N.B. : Y a-t-il eu des bénéfiques ? Ou est passée la thune que s'est fait le groupe Alliance ?, se demande le lecteur porté sur la chose. Eh bien oui, y'a eu des bénéfés ! Juste de quoi s'acheter une boîte de colle.

PARIS
Contre-rassemblement
pro-IVG
(avec présence FA)
samedi 10 juin - 9 h
devant
la clinique Ordener
(32, rue Ordener, 75018)

en riposte
à la manifestation
de « SOS-Tout Petits »,
organisée pour la troisième
fois devant la clinique
(et autorisée tout autant
de fois par la Préfecture)

Rennes : que la fête re...commence !

Samedi 20 mai, au moment de la sortie du millième numéro du *Monde libertaire*, un peu plus de 150 personnes se sont retrouvées à la fête que le groupe FA organisait dans un quartier populaire du sud de Rennes. Pas assez sans doute pour envisager à court terme le déclenchement de la révolution sociale... mais suffisamment tout de même pour caresser l'espoir d'un développement de notre implantation. D'autant que ces 150 personnes n'étaient venues que grâce à nos efforts militants. Les médias locaux, l'omnipotent quotidien calotin *Ouest-France* en tête, nous ignorant superbement comme il est de tradition dans le département.

Public assez mélangé, dont la moitié au moins ne faisait pas partie de la sphère connue des sympathisants. Public attentif et intéressé aussi autour des tables de presse, expositions, vidéos et débats tant il est évident qu'il était venu pour nos idées puisque aucune « tête d'affiche » n'était là pour l'attirer. Nous l'avions voulu ainsi.

Bref, des rencontres individuelles et collectives, des débats impromptus ou organisés ont pu se développer pendant ces quelques heures de liberté, où les enfants eux aussi ont trouvé leur place.

La fête avait un thème central : le travail. Travailler pour qui, pourquoi, comment ?... Thème large qui en est, mais totalement incontournable, que ce soit

pour ceux qui ont un travail ou pour ceux qui en sont privés.

Le groupe de Rennes, avec d'autres, se penche modestement sur le sujet depuis plus d'un an pour actualiser la réflexion anarchiste et la faire coller à la réalité d'aujourd'hui (à ce propos une brochure doit sortir à la rentrée de septembre).

Au cours des débats, la nécessaire implication des militants anarchistes dans les luttes sociales dites réformatrices a été rappelée : hausse des salaires, réduction du temps de travail, lutte contre les licenciements, défense des services publics... Tout cela, il faut le faire sans « état d'âme », mais avec une perspective et des pratiques claires : relier ces luttes et d'autres encore (droit à la formation, au logement...) les unes aux autres ; unir les actifs, précaires, chômeurs de manière à mettre en évidence le problème général du système capitaliste.

Dans un autre registre, mais sur le même sujet, le spectacle de Kergrist (*Le clown Chomdu*) apportait la nécessaire touche humoristique.

Au final, une fête qui aura su globalement allier convivialité et réflexion politique. Ce n'est déjà pas si mal. ♦

GRUPE FA de RENNES
(MJC La Paillette, 9, rue de la Paillette,
35000 Rennes)

SOMMAIRE

Page 1 : Gérons la ville nous-mêmes.

Page 2 : Parutions, Les « habits neufs » de la droite extrême, Municipales, nous voilà !, A la petite semaine : Accident de travail !

Page 3 : Campagne d'amnistie sans condition pour tous les réfractaires à l'armée, Le DAL nouveau est arrivé, Non à la délation !

Page 4 : Brèves, Associations, Rendez-vous FA, Souscription ML-RL.

Page 5 : Adaptation et normalisation au menu des congrès de deux syndicats FSU d'enseignants (SNES et SNU-ipp).

Page 6 : Après le crime raciste, Faits et méfaits des skins havis, Petit vocabulaire laïque.

Page 7 : Quelle écologie radicale ?, Aimer, Lèvrer sans voix, L'Autre lumière.

Page 8 : Le Planning familial en congrès à Lille, Activités FA : Montreuil et Rennes.

Nouvelles de la librairie

L'édito !

La librairie du Monde libertaire donne de ses nouvelles ! Plusieurs fois par an, elle vous informe sur les récentes parutions - livres, revues, K7 ou compact disks - en vente au 145, rue Amelot 75011 Paris ou par correspondance.

Notre librairie est ouverte du lundi au vendredi de 14h à 19h30 et le samedi de 10h à 19h30
Tél. : 48 05 34 08
Fax : 49 29 98 59

Au panorama de nos nouveautés, s'ajoute un dossier spécial sur le roman noir.



Ce livre tente de jeter un regard clairvoyant sur les 500 ans de la conquête européenne du monde, depuis l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique le 12 octobre 1492. L'auteur en dégage les thèmes et les principes et ce qu'ils suggèrent pour l'avenir : l'an 501, alors que les Etats-Unis d'Amérique ont pris le relais de l'hégémonie mondiale depuis bientôt 50 ans, force nous est de constater que la conquête continue.

Noam Chomsky est né à Philadelphie en 1928. Théoricien du langage, c'est aussi un militant politique libertaire très actif.
L'AN 501, LA CONQUETE CONTINUE de Noam Chomsky. 366 p. 160F.



Emiliano Zapata et Pancho Villa sont restés dans la mémoire des humbles du Mexique comme des figures que l'on invoque à chaque fois que l'on proteste contre les possédants et contre le gouvernement. C'est ainsi que les Indiens du Chiapas, éternels oubliés d'une « modernité » barbare qui ravage périodiquement le pays, brandissent une nouvelle fois la bannière du zapatisme. Adolfo Gilly nous invite à comprendre le Mexique d'aujourd'hui et les aspirations de son peuple à travers l'épopée et la réalité d'une révolution dont le souvenir et les idéaux hantent et enchantent encore ce pays.

LA REVOLUTION MEXICAINE 1910-1920 de Adolfo Gilly. 300 p. 140F.



La Catalogne historique, celle des grands architectes et des peintres de renom, des célèbres syndicalistes révolutionnaires et des écrivains d'opposition au franquisme, enferme une dimension sociale et culturelle peu ou mal connue en France.

Cette étude veut démontrer avec méthode et rigueur que la personnalité socioculturelle catalane se situe dans l'animation quotidienne du quartier

et de la ville.

LA CULTURE POPULAIRE EN CATALOGNE de Alexandre Todo I Tejero. 304 p. 160F.

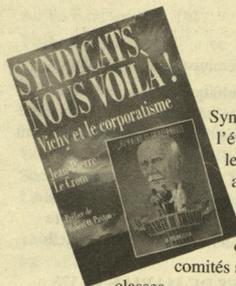


J'aime l'idée que des auteurs comme Patrick Mosconi nous fassent découvrir l'étendue du monde indien. Cela ne se résume pas à l'exotisme et au mensonge primaire des westerns qui ont marqué notre enfance. Le monde des Indiens, celui d'avant la conquête, est extraordinairement riche de mystère, de poésie et de civilisation.

Méfions-nous, sans doute Geronimo est-il mort en 1909, et sans doute, ce jour-là, nombre d'Américains ont respiré plus tranquillement. Mais où voyage son âme aujourd'hui ? Et celle de Cochise ? Et celle de Mangas Coloradas ?

Un chaman de guerre, cela ne disparaît jamais de la mémoire collective, et la légende de Geronimo continuera à se perpétuer. C'est pour cette raison qu'il faut écouter de plus près la souffrance de cette nation indienne. Elle a des choses à nous apprendre et nous avons des choses à nous faire pardonner.

DOULEUR APACHE de Patrick Mosconi. 242 p. 99F.



Syndicats nous voilà ! a pour objet de décrire l'évolution des relations professionnelles sous le régime de Vichy. La Charte du travail, annoncée comme un pilier de la Révolution nationale, bouleverse le droit des relations collectives du travail en instaurant le syndicalisme unique et obligatoire ainsi que des comités sociaux censés mettre fin à la lutte des classes.

SYNDICATS NOUS VOILA ! Vichy et le corporatisme de Jean-Pierre Le Crom. 410 p. 190F.



Régulièrement Le Gloupier envoie au pressing les plus beaux smokings du prêt-à-penser. Les écrivains les plus tartes et la crème du showbiz vivent dans la hantise du Pâtissier fou et de son groupe terroriste. Action digeste ? L'Entarteur, alias Le Gloupier, se livre...

CREME ET CHATIMENT, MEMOIRES D'UN ENTARTEUR 230 p. 89F.

QUELQUES BONNES AFFAIRES

Les Editions Complexe, collection **Mémoires du siècle** vous offrent quelques bons livres à 28F.

- 1793 - **LA REVOLUTION CONTRE L'EGLISE**, de la Raison à l'Etre suprême de Michel Vovelle. 312 p. 28F au lieu de 59F
- 1905 - **LA REVOLUTION RUSSE MANQUEE** de François-Xavier Coquin. 218 p. 28F au lieu de 52F.
- 1914 - **JAURES ASSASSINE** de Jean Rabaut. 182 p. 28F au lieu de 52F.
- 1915 - **LE GENOCIDE DES ARMENIENS** de Gérard Chaliand et Yves Ternon. 216 p. 28F au lieu de 59F.
- 1917-1921 - **MAKNO, LA REVOLTE ANARCHISTE** de Yves Ternon. 192 p. 28F.
- 1921 - **LA REVOLTE DE CRONSTADT** de Henri Arvon. 160 p. 28F au lieu de 59F.
- 1933 - **HITLER PREND LE POUVOIR** de Georges Goriely. 216 p. 28F au lieu de 56F.
- 1936 - **LA GUERRE D'ESPAGNE COMMENCE** de Emile Temine. 156 p. 28F au

lieu de 52F.

1944/1945 - **LES PROCES DE VICHY : PUCHEU, PETAIN, LAVAL**. 190 p. 28F au lieu de 52F.

1954 - **LA GUERRE COMMENCE EN ALGERIE** de Mohammed Harbi. 210 p. 28F au lieu de 56F.

1890 - **WOUNDED KNEE ou l'Amérique fin de siècle** de Elise Marienstras. 266 p. 28F au lieu de 65F.

ARTICLES CHOISIES de Malatesta, 348 p. 12F au lieu de 25F.

HISTOIRE DE L'ANARCHISME AUX ETATS-UNIS de Ronald Creagh, 350 p. 50F au lieu de 110F.

DOSSIERS DE L'HISTOIRE L'ANARCHISME 138 p. 12F.



ANARCHISTE TORY, c'est-à-dire anarchiste conservateur, c'est ainsi qu'Orwell se présentait parfois, lorsqu'il était invité à se définir politiquement. La difficulté de la critique, à prendre au sérieux cette définition paradoxale explique peut-être le silence qui, en France, entoure l'œuvre philosophique de George Orwell. Comment pourrait-on, en effet, être à la fois un révolutionnaire intransigeant, un ennemi lucide de toute oppression totalitaire, et un homme dégagé de ces illusions « progressiste » et « modernistes » au nom desquelles s'accomplit désormais la destruction du monde ?

ORWELL, ANARCHISTE TORY par Jean-Claude Michéa. 140 p. 70F.
OUVRAGES DE GEORGE ORWELL.
 La ferme des animaux 20F.
 1984 34,50F.
 Un peu d'air frais 90F.
 Hommage à la Catalogne 80F.
 Dans la dèche à Paris et à Londres 100F.
 Chroniques du temps de la guerre (1941-1943) 100F.
 Et vive l'Aspidistra ! 90F.
 Une histoire birmane 90F.



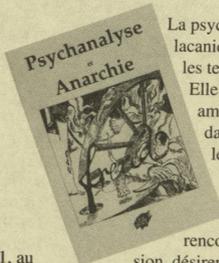
Des soixante-huit documents présentés ici, huit ont été publiés par le « journal » Mordicus entre 1991 et 1993. Leur auteur en est resté soigneusement inconnu. Mais le mystère qu'il a ainsi laissé planer pendant deux ans avait son charme, et cette insolence de Peau-Rouge qui ne marchera jamais dans une file indienne n'était pas pour déplaire.

ET CE MONDE QUI DURE... 68 LETTRES A MORDICUS par un anonyme de la fin du XX^e siècle. 110 p. 30F.



La religion du Capital - cette « farce » savoureuse de l'auteur du « Droit à la paresse » - publiée pour la première fois en 1887, est le compte-rendu d'un congrès international tenu à Londres, au cours duquel les représentants les plus éminents de la bourgeoisie rédigeaient les Actes d'une nouvelle religion pour ce Chaos qu'ils ont créé et ont décidé d'appeler « Monde civilisé ». - Une nouvelle religion, susceptible non seulement « d'arrêter le dangereux envahissement des idées socialistes », mais capable de donner à ce monde chaotique et capitaliste une forme au moins apparemment définitive. Il faut bel et bien au Capital un Dieu propre, qui « amuse l'imagination de la bête populaire ».

LA RELIGION DU CAPITAL de Paul Lafargue. Préface de Michel Valensi. 102 p. 70F.



La psychanalyse, qu'elle soit freudienne, lacanienne ou reichienne, dépasse de beaucoup les techniques auxquelles on la réduit parfois. Elle offre de la vie une vision plus large, plus ample, qui ne se réduit pas à l'enveloppe dans laquelle on enferme l'individu, mais le relie par sa parole et par son corps à ceux qui l'entourent et qui l'ont précédé. L'individu, ou du moins cette entité fragile qu'on nomme ainsi, ne peut que rencontrer les autres et, pour sa propre expansion, désirer qu'eux aussi soient plus « libres ». Non pas de cette liberté qui enferme, mais de celle qui élargit notre sphère vitale, et à laquelle s'opposent les structures rigides et l'injustice. Et, au-delà, il s'agit bien aussi de retrouver la possibilité d'une harmonie avec l'univers tout entier.

PSYCHANALYSE ET ANARCHIE par Roger Dadoun, Jacques Lesage de La Haye, Philippe Garnier. 56 p. 36F.



Le 3 mars 1991, au Etats-Unis, un automobiliste noir, Rodney King, était plus que fortement tabassé par quatre policiers. Un cinéaste amateur filma la scène par hasard. L'automobiliste porta plainte. Le 29 avril 1992, les quatre policiers étaient acquittés par les jurés de Simi Valley, provoquant une indignation générale. Suite à cette décision du tribunal explosa la révolte d'avril-mai 1992 à Los Angeles. Le texte écrit sur ces événements par Franklin Rosemont et ses amis du groupe surréaliste de Chicago a l'avantage de nous présenter une vision américaine originale, très différente de ce qu'ont bien voulu nous donner les médias français.

LA REVOLTE DE LOS ANGELES, AVRIL-MAI 1992 par le Groupe surréaliste de Chicago. 30 p. 20F.



Elle n'est pas facile parce qu'elle se tient debout, dans un « métier » où il est bon de se baisser jusqu'à plus soif, jusqu'à plus rien qu'un semblant de mise en scène où les habits ne font pas le moins, où la tendresse est cachée définitivement derrière le rideau ou dans les coulisses de l'horreur quand l'horreur devient le spectacle (Léo Ferré).

POEMES EN LA 440 de Catherine Ribeiro. 210 p. 80F.



Les féministes de la troisième République réclamaient déjà l'égalité des sexes, et leur histoire-bataille, trop méconnue, méritait un récit.

Contre la prostitution réglementée, campagne suffragiste, pacifisme... toutes ces façons d'être féministe traduisent aussi des convictions politiques.

LES FILLES DE MARIANNE. 528 p. 168F.



Toutes les femmes, au-delà des frontières et des clivages sociaux, culturels, ethniques ou nationaux, ont aujourd'hui un combat essentiel à mener afin que soient respectés leurs droits fondamentaux, trop souvent bafoués. Ce sont les femmes et les enfants qui forment la majorité des victimes de guerre, des réfugiés et des personnes déplacées ainsi que des pauvres de ce monde. Les violations des droits fondamentaux, lorsqu'elles sont passées sous silence, ne peuvent que se perpétuer.

FEMMES, UNE EGALITE DE DROIT. (Les femmes et la guerre - Les militantes - Femmes en péril - Une campagne pour agir), 118 p. 50F.



C'est un voyage, un moment d'histoire en images que les auteurs vous invitent à partager.

Venez à la rencontre d'une époque où, lasse du capitalisme triomphant et du morne confort, la jeunesse a tenté de réconcilier Marx et Rimbaud. C'était le temps des émotions fortes, le temps où l'on rêvait d'une osmose entre le corps et l'esprit. C'était le temps où la vie prenait des risques. Et parce qu'elle s'inventait tous les jours, se consumait au feu des extases, parce que trop

entière, nous l'avons vite enterrée, le mot hippy devenant péjoratif dans la bouche de jeunes générations... De même pour ceux qui, en coupant leurs cheveux, ont coupé les ponts avec la révolte et capitulé (Jean-Pierre Galland). **L'AVENTURE HIPPIE** par Jean-Pierre Bouyxou et Pierre Delannoy. 290 p. et plein de photos, 195F.

LES TEMPS SONT DIFFICILES

Si vous faites une commande de plus de 600F, vous pouvez payer en trois fois (envoyer trois chèques).

N'oubliez pas d'ajouter 10% pour les frais postaux.

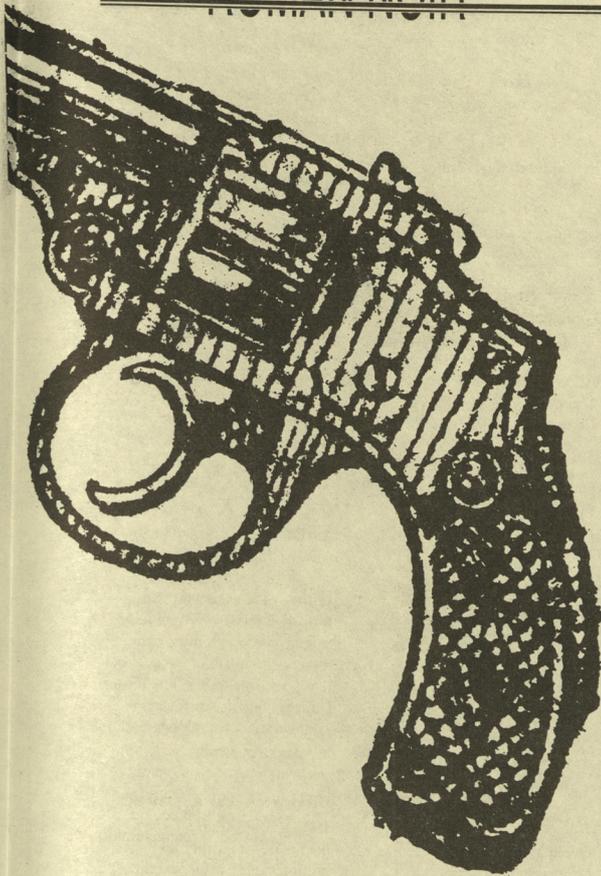
Si vous êtes abonné au *Monde libertaire*, vous ne paierez pas de frais de port en joignant à votre commande la bande de routage.

De même, en se déplaçant à Publico, les heureux possesseurs de la carte de soutien à Radio libertaire bénéficient d'une remise de 5% sur tous les livres, CD, K7.

Si recevoir de nos nouvelles vous importune, prévenez-nous simplement.

Né en 19...
 mois, éta...
 passé de...
 populiste...
 (sous son...
 Meckert)...
 de roman...
 pseudony...
 Ses meill...
Le boucl...
 sur les m...
Pitié pou...
 cambriol...
La lune e...
 antimilit...
Le pigeon...
Les fous...
Sans atte...
Le chien...
ANDR...
 Incendie...
B...
 Les habits...
BEN...
 Dans la li...
 nouveau t...
La comm...
 sur l'Italie...
 une joyeu...
 et antifasc...
La mald...
 37,50F ob...
 logique du...
 de fer. Ma...
 s'agit bel...
 bon !
Trois car...
 noir 27,50...
Les mors...
La machi...
 petites fill...

SÉRIES NOIRES



LE ROMAN NOIR possède, comme genre littéraire, une certaine unité dont les auteurs américains tels Hammet, Chandler, Mac Coy sont à l'origine. La chimie en est simple et détonnant : un regard sociologique poussé, l'utilisation du crime (du délit) comme base ou prétexte à l'intrigue.

Pourtant, si le « polar » américain s'avérait être très critique d'un point de vue social, force est de constater qu'il recourait neuf fois sur dix à la présentation d'archétypes dont le « privé » est un exemple caricatural. De plus, le cynisme ou la moue désabusée affichés par ces flics officieux ou officiels n'étaient pas forcément les gages d'une rupture de contrat avec les valeurs conservatrices. Nos héros pouvaient être à la fois ultra-réactionnaires... et mal rasés.

Le milieu des écrivains de romans noirs est peut-être pour quelque chose dans cet état de fait. Auteurs d'extrême droite, racistes, flics (ce sont parfois les mêmes) signent en effet une quantité non négligeable d'ouvrages qui font les délices frissonnant des lecteurs amateurs du genre.

Heureusement, tout ce petit monde n'est pas du même acabit ni de la même trempe... de plume.

En France, un courant différent a vu le jour. Outre l'influence américaine, des genres comme la littérature prolétarienne et le roman populaire nourrissent un certain *Roman noir*.

Les artisans modernes de ce courant sont Jean Amila, Didier Daeninckx, Frédéric Fajardie, Hervé Jaouen, Gérard Delteil, Marc Villard (pour ne citer qu'eux...). Ces noms ne sont d'ailleurs plus tout à fait inconnus du grand public. Tant mieux.

S'ils envisagent d'un œil sombre le quotidien, le sexe, le pouvoir, la violence et le fric, ils n'en restent pas moins porteurs d'un souffle, d'un espoir... libertaire. Leur manque d'indulgence pour le conformisme et les institutions ; la vigueur de leur style doublé d'un décryptage quasi sociologique du réel ne sont pas pour nous déplaire... (Extrait de « La Cannibale » n°1)

La librairie du Monde libertaire vous propose une sélection de titres et d'auteurs de ce « certain roman noir ».

AMILA JEAN

Né en 1910, mort il y a quelques mois, était un ancien ouvrier passé de l'usine à la littérature populiste dans les années 40 (sous son vrai nom : Jean Meckert). Puis, il devient auteur de romans noirs, se forgeant un pseudonyme sur « ami l'anar » ! Ses meilleurs titres sont :

Le boucher des Hurlus, 24F sur les mutineries de 1917,
Pitié pour les rats, 28F avec un cambrioleur anarchiste, et
La lune d'Omaha, un roman antimilitariste.
Le pigeon du faubourg 24F.
Les fous de Hong-Kong 24F.
Sans attendre Godot 24F.
Le chien de Montargis 24F.

ANDREYON JEAN-PIERRE

Incendie d'août 98F.

BATTISTI CÉSARE

Les habits d'ombre 37,50F.

BENACQUISTA TONINO

Dans la lignée de Pouy un nouveau talent. A signaler **La commédia des ratés**, 27,50F sur l'Italie de ses origines, avec une joyeuse charge anticléricale et antifasciste et **La maldonne des sleepings**, 37,50F observation quasi-sociologique du monde des chemins de fer. Mais, pas d'inquiétude, il s'agit bel et bien de polar, et du bon !

Trois carrés rouges sur fond noir 27,50F.

Les morsures de l'aube 52F.

La machine à broyer les petites filles 45F.

BRADBURY RAY

Monstrueusement votre 43F.

BROWN FRÉDÉRIC

Rendez-vous avec un tigre 38F.

COATMEUR JEAN-FRANÇOIS

La danse des masques 40F.
Escroquemort 80F.

CAMIN AGUILAR HECTOR

La mort à Veracruz 36F.

CHESBRO GEORGE

Bone 62F.

CHEVRON MICHEL

Fille de sang 72F.

COLLINS MAX ALLAN

Un candidat de choc 36,50F.
La polka des polluants 34F.

COLLINS MICHAEL

Rosa la rouge 77F.

COOK ROBIN

Avec intention de nuire 35F.

COOK THOMAS H.

Les rues de feu 50F.
Haute couture et basses besognes 46F.

COURBOU MICHELE

Avec **Les Chapacans**, 41,50F elle fait une entrée remarquable dans l'univers de la série noire. Pourtant, son roman relève plus de l'étude sociologique sur la vie (ou la survie) de bandes de jeunes désœuvrés dans les cités nord de Marseille, que du polar. Mais il y a aussi le regard sans condescendance porté sur les

personnages, et leur grande dignité qui transparaît dans l'humour et la poésie du langage. Ici le plomb du quotidien est véritablement transmuté dans l'or du rêve. A suivre.

DAENINCKX DIDIER

Au nombre des écrivains ayant marqué le roman noir de leur empreinte - Hammett, Chandler, Thompson, Goodis... - Daeninckx figure en bonne place avec lui, le fait divers est loin de se réduire à la seule fonction de détonateur de la narration. Il apparaît plutôt comme l'occasion à la conscience du sujet de se hisser, à travers son propre dévoilement de la conscience sociale, historique, politique... globale ! De ce point de vue

Meurtres pour mémoire, 27,50F restera l'un des chefs d'œuvre du genre.
Le géant inachevé 27,50F.
Le der des ders 27,50F.
Lumière noire 27,50F.
Métropole 28F.
Le facteur fatal 27,50F.
Play-back 31,50F.
Arcadius cadin 140F.
Autres lieux 68F.
Main courante 78F.
Les figurants 75F.

DANTE G. MAURICE

La sirène rouge 55F.

DAUDIN BRUNO

La stratégie de l'autruche 76F.

DELTEIL GÉRARD

Cet auteur, très prolifique, se situe un peu dans la même lignée que G-J. Arnaud : beaucoup de livres, publiés à un rythme soutenu mais toujours d'une qualité égale. S'il n'a pas révolutionné le roman noir, il propose des livres qui savent concilier intrigue et regard critique sur la société. Son meilleur polar,

Balles de charité, 24F dénonce une société futuriste où les chômeurs sont refoulés des quartiers rups du centre-ville...
Le miroir de l'Inca XF.

Riot gun 31F.

Pièces détachées 35F.

Ticket chic 75F.

Votre argent m'intéresse 31F.

Du sang sur la glasnost 95F.

La confiance règne 37,50F.

DEMURE JEAN-PAUL

Découpe sombre 30F.

DESPENTES VIRGINIE

Baise moi 59F

C'est pas Thelma et Louise en équipée libre dans l'Amérique profonde, mais bien une virée sauvage dans la France réelle. Ces deux nanas bien allumées et un peu larguées croisent leurs vies pour ne plus se quitter et terminer leur existence à fond la caisse et à coup (de flingue) redoublés.

Elles adorent le sexe, l'alcool, la défonce et les sucreries, tout cela sur fond de Hardcore, de

Jazz et de Rap.

Virginie Despentes a accompagné un moment le groupe Punk « Haine brigade » dans ses tournées et fut une des passionnaris du groupe Rapcore « Les Straight Royeurs »

DUMAL ALEXANDRE

Je m'appelle reviens 34F.

ELLIS EASTON BRET

American psycho 49F.

FAJARDIE FRÉDÉRIC

Cet auteur a fait sensation dans les années 70 avec ses premiers polars, très violents et influencés par les idées d'extrême-gauche, « **Tueurs de flics, la théorie du 1%** », 35F et surtout « **La nuit des chats bottés** », 35F où un commando détruit le Paris de la bourgeoisie par pur romantisme. Fajardie adopte un style court, minimaliste mais très percutant. Depuis, l'ex-maoïste, devenu fan d'Alain Delon, a perdu son inspiration mais les premiers livres méritent le détour...



Une charrette pleine d'étoiles 27F.
Nouvelles noires ! 145F.
Le loup d'écume 89F.
Les enfants de la lune 56F.

Clause de style 58F.
L'homme de Berlin 30F.
Tueurs de flics 35F.
Perdre la pause 85F.
La manière douce 98F.
Patte de velours 105F.

FÉTIS LAURENT
 Chien froid 36,50F.
 Innocent X 46F.

FILOCHE PIERRE
 Lucky rapt 49F.

GOIMARD J/LEBRUN H.
 Le salon du livre 33F.

HAMMET DASHIELL
 La moisson rouge 23,50F.
 Sang maudit 24F.
 La clé de verre 23,50F.
 Le grand braquage 23,50F.
 Le faucon de Malte 26,50F.
 L'agent de la continentale 43F.

HAMILL PETER
 Dieu a tiré le premier 28F.

HÉLÈNA ANDRÉ
 Le bon dieu s'en fout 59F.

HILLERMAN TONY
 La confiance règne 52F.
 Femme qui écoute 55F.
 La voie du fantôme 52F.
 Dieu qui parle 62F.
 Coyote attend 59F.
 Les clowns sacrés 129F.

HIMES CHESTER
 Il pleut des coups durs 26,50F.
 Tout pour plaire 27F.
 S'il braille, lâche-le 38F.
 Un joli coup de lune 29F.

IMBAR JEAN-GÉRARD
 Vomito negro 31F.

JAOUEN HERVÉ
 Il fit scandale avec son premier polar
La mariée rouge, description froide et très crue d'un couple de hors-la-loi pratiquant la violence gratuite. Ses autres romans noirs se situent dans une veine plus sociale. Son meilleur roman,
Le crime du syndicat dénonce une machination patronale contre un syndicat libre.
Hopital souterrain 115F.
Histoire d'ombres 26F.
Toilette des morts 35F.

Flora des embruns 89F.
Chiens du sud 68F.
Quai de la fosse 29F.
Connemara queen 27F.
Ouragan sur les grèves 110F.
Le fossé 70F.

JONQUET THIÉRRY
 La bête et la belle 23,50F.
 Du passé faisons table rase 80F.
 La vie de ma mère 31F.
 Les orpailleurs 41,50F.

KRISTY ERIC
 Circulez 28F.

LAFERRIERE DANY
 Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer 94F.
 Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ? 94F

LANSDALE JOE
 La mort dans l'ouest 90F.

LECAS GÉRARD
 Le syndrome du volcan 50F.



LE CORRE HERVÉ
 Du sable dans la bouche 34F.

LEMAIRE DOMINIQUE
 Un certain walk-man 50F.

MAC BAIN ED
 Un poulet chez les spectres 24F.

MANCHETTE
 Fatafe 48F.

MARICOURT THIÉRRY
 Morte banlieue 20F.

MARIE ET JOSEPH
 Jazz belle 27F.
 La mine d'or de taphalescha 34F.
 Square du congo 31F.

MAYENCE BRUCE L.
 Du pain sur la planche 85F.

MONTALBAN M. V.
 Tatouage 43F.
 Hors jeu 43F.
 Histoires de politique fiction 37F.
 Le labyrinthe grec 100F.
 Le tueur des abattoirs et autres nouvelles 36F.

MOUÏNÉ DIDIER
 Chausse-trappes 48F.

NISBET JIM
 Injection mortelle 45F.

PENNAC DANIEL
 Au bonheur des ogres 27F.
 La fée carabine 34,50F.
 La petite marchande de prose 34,50F.

POUY JEAN-BAPTISTE
 Ancien éducateur, il s'est fait connaître en 1984 avec **Nous avons brûlé une sainte**, 24F une parodie de Jeanne d'Arc et **Suzanne et les ringards**, véritable polar rock. Depuis, Pouy est devenu un auteur important avec un style humoristique, sans prétention et volontiers « anar » comme en témoigne son meilleur livre **La belle de Fontenay** qui met en scène un anarcho-syndicaliste sourd-muet !
Le bienheureux 69F.
L'homme à l'oreille croquée 28F.
La pêche aux anges 28F.
La clef des mensonges 31F.
Le cinéma de papa 31F.
Rn 86 37,50F.
La chasse au tatou dans la pampa argentine 65F.
Spinoza encule Hegel 45F.

QUADRUPANI SERGE
 Que la littérature ne soit qu'un prétexte pour parler d'autre chose, voilà ce dont il faut se réjouir.



Dans **Tir à vue**, c'est la société de la magouille en gros, du mensonge au détail, de l'oppression et de l'aliénation au jour le jour qui est visée. Car de Y en passant par la **Rue de la cloche**, il semble bien que le leitmotiv de Quadrupani demeure toujours le même : celui de débusquer derrière le mensonge de la « fausse-conscience », « la vraie vie absente »
La forcenée 85F.

RAYNAL PATRICK
 La clef de seize 49F.

REBOUX JEAN-JACQUES
 Fondu au noir 85F.
 Pain perdu chez les vilains 85F.

ROSS JAMES
 Une poire pour la soif 50F.

SELBY
 Retour a brooklyn 38F.

SEPULVEDA LUIS
 Le vieux qui lisait des romans d'amour 29F.

SINIAC PIERRE
 L'unijambiste de la côte 284 31,50F.
 Les âmes sensibles 80F.
 Aime le maudit 27F.
 Charenton non stop 60F.
 Carton blème 59F.

TAIBO II PACO IGNACIO
 Ombre de l'ombre 52F.
 Cosa facil 52F.

A quatre mains 139F.



Quelques nuages 45F.
 De passage 80F.

THOMPSON JIM
 Eliminatoires 23,50F.
 1275 âmes 24F.
 Un chouette petit lot 24F.
 Le lien conjugal 27F.
 Cent mètres de silence 27F.
 Vaurien 62F.
 Sang melé 48F.
 Rage noire 52F.
 Hallali 52F.

TOPIN TITO
 55 de fièvre 26F.

TOPO E./NEZNANSKY
 Une place vraiment rouge 44F.

VAUTRIN JEAN
 Patchwork 30F.

VILLARD MARC
 Une chambre sur Hollywood boulevard 27F.
 La dame est une trainée 34F.

Démons ordinaires 48F.
 La porte de derrière 34F.
 Dans les rayons de la mort 59F.
 La corvette de nuit 34F.

FEMMES ET ROMAN NOIR

Lorsque **MARYA FAGYAS** publia, en 1963,

La cinquième femme 23,50F (un très bon roman qui a pour toile de fond Budapest en 1956), la série noire jugea bon de transformer le Marya en M., pour ne pas affoler les lecteurs mâles (et sexistes) de la SN ! Le roman noir se conjugue pourtant bien au féminin. Plus près de nous, **ALIX DE SAINT-ANDRÉ** en fait une brillante démonstration avec

L'ange et le réservoir de liquide à frein 46F ; anticléricale, avec un humour particulièrement décapant, c'est un excellent polar qui se lit d'une traite. Dans un registre différent, il faut également se plonger dans le sombre et terrible

Dirty week-end de **ZAHAWI HELEN** 36F, où une femme décide de supprimer les hommes qui l'insupportent. Fort et beau, très bien écrit, c'est un livre prenant qui pose la question fondamentale de la place réelle des femmes dans notre société.

Sélection
 Radio libertaire
 1275 âmes
 émission sur le
 roman noir
 1 samedi sur
 deux
 19h30 à 20h30

Tee shirt

En soutien à la librairie Publico



Impression au dos



Impression devant

Taille L / XL / XXL chaque 75F port compris

Souscription

pour un nouveau local de
 Radio libertaire et celui du Monde
 libertaire

Chèque à l'ordre de DMC



Radio Libertaire
 La voix sans maître
 sans publicité

la culture,
 les luttes,
 l'actualité...
 89,4
 MHz